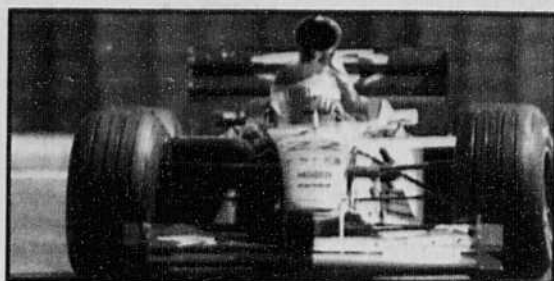


Elvis Gratton
Plus
colon que
jamais! (E1)



**La BAR de Villeneuve
en arrache encore**



REPÊCHAGE 99

**Le Canadien perd
Brett Clark**

**Les frères Thinel rêvent
de jouer ensemble**

CAHIER D



Alain Filion

Pour vous
servir...



617, BOUL. BOURQUE
OMÈVILLE

843-3380

La Tribune

samedi

SHERBROOKE

26 juin 1999

90e ANNÉE - No 107

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

CUSE: pas de grève avant mardi

Les 1450 infirmières et infirmiers vont s'assurer du maintien des services avant d'emboîter le pas

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

À l'inverse de l'ensemble du Québec, les quelque 1450 infirmières et infirmiers du CUSE n'entrent pas en grève générale illimitée aujourd'hui, mais ils pourraient bien emboîter le pas à leurs homologues du reste de la province dès mardi.

«La grève, on est prêt à la faire, mais on doit tout d'abord aller en assemblée générale afin de proposer des solutions pour maintenir les services essentiels», a fait remarquer le président du Syndicat des infirmières et infirmiers du CUSE, Luc Cayer.

Celui-ci souligne que les mesures qui avaient été adoptées lors de la grève du 15 et du 17 juin dernier ne peuvent pas s'appliquer pour une grève générale illimitée.

«Lors des deux journées de grève, on avait créé un quart de travail de six heures qui nous permettait d'assurer les soins essentiels. Or, en pleine période estivale, il est impensable de refaire la même chose pour une grève illimitée. Nous allons donc nous réunir lundi pour décider de quelle façon nous assurerons les services», a mentionné M. Cayer.

L'assemblée générale aura donc lieu lundi, en deux temps, soit à neuf heures et à 16h45, au site Bowen du CUSE.

«Plusieurs infirmières et infirmiers disent que c'était le temps qu'on agisse. Ils sont nombreux à trouver Lucien Bouchard très arrogant dans ses déclarations. Je pense qu'on est prêt à aller jusqu'au bout pour faire bouger les choses», a noté M. Cayer.

Le Syndicat maintient par ailleurs de bonnes relations avec la direction du CUSE.

Directrice des soins infirmiers au CUSE, Marie-Claire Pelletier soutient être régulièrement en contact avec le Syndicat des infirmières et infirmiers de l'établissement hospitalier.

«Dépendamment de la décision que prendra le Syndicat lundi prochain, nous verrons à planifier nos services. S'il y a grève, il nous faudra réduire nos activités pour compenser la réduction de nos effectifs», a souligné Mme Pel-

tier.

Ainsi, le CUSE pourrait bien avancer la fermeture des 70 lits (répartis sur ses deux sites) qui était prévue le 2 juillet prochain en raison de la période estivale. Des réductions à la clinique externe et aux blocs opératoires pourraient également découler d'une grève des infirmières et infirmiers. Les services essentiels seraient cependant maintenus, comme lors des deux journées de grève, les 15 et 17 juin derniers.

«Lors de ces deux jours de grève, on a eu une bonne collaboration syndicales. Toutes les chirurgies urgentes ont eu lieu et on a pu faire autant sinon plus de chirurgies d'un jour», a affirmé Mme Pelletier.

Aucunes statistiques quant aux chirurgies remises lors des deux jours de grève ne sont pour l'instant disponibles, mais selon Marie-Claire Pelletier, les patients qui ont été davantage pénalisés sont ceux qui devaient être hospitalisés après leur chirurgie de même que ceux qui se présentaient à la clinique externe.

«On a également dû fermer des lits en santé mentale, mais on s'était auparavant assuré que les personnes touchées étaient aptes à quitter», a indiqué Mme Pelletier.

Ailleurs en Estrie

Par ailleurs, il semble que dans toute la région, seuls les infirmières et infirmiers du centre hospitalier de Lac-Mégantic, tout en assurant les services essentiels, entrent en grève dès ce matin.

En effet, au centre hospitalier d'Asbestos, les infirmières et infirmiers laisseraient passer la fin de semaine avant de faire des moyens de pression.

Du côté de Magog, les infirmières et infirmiers du centre hospitalier, contrairement à ceux du CLSC, sont affiliés à la CSN et ne se disent donc pas concernés par le mouvement de grève provincial. Au CLSC de Magog, on affirme ne pas entamer de moyens de pression pendant la fin de semaine étant donné que les équipes fonctionnent déjà à effectifs réduits. Une rencontre était cependant prévue hier soir pour décider des mesures à prendre afin d'appuyer les grévistes.



Jeannie Skene,
présidente de la FIQ

**Des négos
de dernière
heure...**

Les négociations ont repris en milieu d'après-midi hier entre les infirmières, le gouvernement et les associations patronales des établissements de santé. UN TEXTE EN A2.

**Les pharmaciens
d'hôpitaux
menacent de
démissionner
en bloc (A2)**

L'infirmier Louis-Marie Decoste prodigue des soins à un patient. Le personnel infirmier du CUSE ne joindra pas avant mardi le mouvement de grève générale annoncé pour ce matin.

Imacom-Daguerre,
Martin Blache

Anniversaire



**35 ans... et
Cascades n'a pas
fini de croître,
affirment les
frères Lemaire (B1)**

Paul Martin serre la vis aux banques

Les banques ne pourront pas vendre des assurances ni offrir des locations d'auto, a décidé le ministre des Finances Paul Martin dans sa réforme du secteur des services financiers canadiens, jugeant que le moment n'était pas bien choisi pour s'engager dans cette voie. LES DÉTAILS EN B6.



Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour

de La Tribune

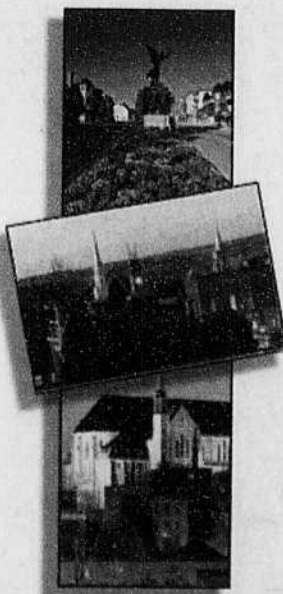
le samedi 26 juin 1999

Faites le tour de Sherbrooke

... à pied ou en automobile!

Des tours autoguidés à pied ou en automobile vous sont offerts afin de découvrir le patrimoine exceptionnel du Vieux Nord et du Vieux Sherbrooke. Renseignement: Johanne Lacasse, 821-5406

Tous les jours avant 15h00, sauf le lundi, à partir de la Société d'histoire de Sherbrooke.



50 nouveaux logements sur Wellington Nord

Une clientèle cible: les jeunes

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Après l'annonce de l'implantation de Loblaw sur la rue des Grandes-Fourches à Sherbrooke, un autre projet susceptible d'aider à la revitalisation du centre-ville verra le jour sur la rue Wellington.

Le propriétaire de l'immeuble qui abritait autrefois le Trust Royal, au 25 de la rue Wellington Nord, mettra en chantier 51 logements cet automne. L'édifice est fin prêt pour ce changement de vocation puisque les travaux de démolition ont été réalisés ce printemps.

Le permis émis en mars par la Ville indique que les travaux seront de l'ordre de 1,5 million \$.

«Ces travaux à l'intérieur d'un bâtiment fermé peuvent être effectués en hiver. Nous les repoussons à l'automne pour obtenir des prix plus avantageux en dehors de la forte saison. Les logements seront disponibles en mars prochain», précise le promoteur, Benoît Luneau.

Une clientèle jeune

Des studios, des 3 1/2 et des 4 1/2, s'ajouteront sur le marché locatif. Si l'ancienne usine Kayser deviendra éventuellement un complexe pour personnes âgées, l'ex-Trust Royal ciblera davantage une clientèle jeune.

«Nous voulons rejoindre les jeunes professionnels ou les étudiants avec des loge-

ments de qualité supérieure et des aires communes. Nos plans prévoient d'ailleurs une salle récréative avec table de billard ainsi un balcon pour profiter de la vue splendide qu'offre cet endroit», précise le promoteur.

La demande dans cette catégorie d'habitation excède l'offre actuellement au centre-ville.

«J'ai construit des logements à l'étage supérieur de mon commerce et je n'ai même pas à mettre une affiche pour les louer. L'information circule de bouche à oreille», soutient le propriétaire du Dunkin Donuts, Alain Talbot.

«Les étudiants qui fréquentent le Pavillon de l'alimentation et du tourisme et du Centre St-Michel veulent habiter à proximité de leur école. Le Centre des technologies de l'information (CDTI), qui se rapproche du secteur le plus névralgique au centre-ville suite à la transaction conclue avec Loblaw, augmentera la demande de logements», poursuit M. Talbot, qui préside la Sidac King-Wellington.

Comme Loblaw a acheté tout le terrain longeant la rivière St-François, la Ville de Sherbrooke logera le CDTI à l'intérieur d'un édifice neuf, qui sera érigé au cours des prochains mois à l'intersection des rues Wellington Sud et Aberdeen.

Les premiers locataires du CDTI pouront emménager au début de l'an prochain.

Météo / A12

SOLEIL



26

5h00

20h39



28 juin 06 juil 13 juil 20 juil

INVESTISSEZ DANS CE QUI VOUS TIENT LE PLUS À COEUR

La confiance

Comme les épargnes, elle s'apprécie avec le temps.

Jean-Sébastien Crépeau
Conseiller en placement



ScotiaMcLeod
Partenaires à vie

819 . 829 . 5535

Membre du FCPE

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S.....25 \$
T.V.Q.....28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

Abonnement payé à l'avance:

endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
"La Tribune" est socialement responsable, membre de l'Association des journaux de langue française, membre de l'Association des journaux du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....E-1
Bandes dessinées:.....F-7
Carrières:.....C-14
Chez nous:.....B-1
Débrouillards:.....F-6
Décès:.....D-8
Économie:.....B-6
Habitat:.....C-4
Louise Vézina:.....B-5
Messier en liberté:.....A-12
Météo:.....A-12
Opinions:.....A-14/B-4
Petites annonces:.....C-1/D-6
Sports:.....D-1
Vie religieuse:.....F-8
Voyages:.....F-1

Page Internet:

.....<http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique:
.....redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
.....(819) 564-8098



La présidente de la FIIQ, Jennie Skene

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

Les négociations ont repris en milieu d'après-midi hier entre les infirmières, le gouvernement et les associations patronales des établissements de santé.

La reprise des négociations est survenue à 15h, quelques heures après une ultime intervention publique de la ministre de la Santé et des Services sociaux Pauline Marois et quelques heures avant le débrayage illimité prévu pour ce matin, à 8 heures.

Pourtant, une heure avant la reprise des négociations, les associations d'employeurs du réseau de la santé avaient affirmé qu'elles ne négocieraient «pas avec un fusil sur la tempe», c'est-à-dire tant que la menace de grève ne serait pas levée.

Jusqu'ici, une entente est intervenue sur certains des principaux points en litige, dont l'affichage des postes et le fardeau de tâche. Selon la ministre Marois, «1500 postes et peut-être plus» pourraient être créés.

Au plan normatif, avant la reprise des négociations, il restait à régler les clauses sur les critères d'accessibilité aux postes, ainsi que sur les vacances.

Présentement, la période de vacances est définie comme étant du 15 mai au 15 octobre, alors que la Fédération des infirmières voudrait qu'elle soit restreinte du 15 juin au 15 septembre.

Au plan salarial, le gouvernement offre toujours un pour cent pour la première année de la convention, puis deux et deux pour cent. La FIIQ exige 2,5 pour cent, puis 3,5 pour cent, avec une troisième année ouverte.

Sur la question de la relativité salariale, la FIIQ veut une augmentation immédiate, tandis que le gouvernement

Les infirmières donnent une dernière chance



La présidente du syndicat des infirmières de l'Hôpital Saint-Luc de Montréal, Carmen Dubé, tient les pancartes prêtes depuis hier.

propose d'évaluer les emplois pendant 15 à 18 mois avant de rehausser les salaires si nécessaire. La FIIQ prétend que ce processus durerait trois ans, que l'issue est incertaine et ne veut pas attendre.

Dix ou vingt heures

Avant la reprise des négociations, la ministre Marois avait affirmé qu'à ses yeux, «l'essentiel de ce qui va améliorer la qualité des services et aussi la qualité de vie des infirmières» avait déjà été réglé et que les autres clauses normatives pouvaient être conclues en une dizaine ou vingtaine d'heures.

Elle avait toutefois répété que le gouvernement ne bougerait pas sur la question salariale, puisqu'il doit affron-

ter l'ensemble des employés de l'État cet automne.

Les associations patronales, de leur côté, se plaignaient du fait qu'en cas de grève illimitée, ce serait les malades qui écoperaient des multiples reports d'interventions chirurgicales, annulations de rendez-vous et fermetures de lits.

Dans les CLSC, où en période normale on ne peut déjà répondre à la demande en soins à domicile, la situation en cas de grève serait aussi difficile, a fait savoir la directrice générale de l'Association des CLSC et CHSLD (soins de longue durée) Andrée Gendron. Dans ce domaine, les infirmières sont affectées aux visites post-natales, aux malades en phase terminale à domicile et aux personnes atteintes de maladies dégénératives qui restent chez elles.

Dans les centres d'hébergement, la moyenne d'âge des personnes hébergées atteint 85 ans.

Le mandat de grève de la FIIQ n'avait reçu que 63 pour cent d'appui, en avril dernier. Le mandat obtenu proposait d'abord des heures, puis des journées d'étude, avant de passer à la grève générale illimitée.

La Loi 160 prévoit de dures sanctions en cas de grève illégale, à savoir des amendes, la perte de deux journées de salaire par jour de grève, la perte d'une année d'ancienneté par jour de grève et l'interruption du prélèvement à la source des cotisations syndicales pendant 12 semaines.

La FIIQ représente 47 500 infirmières à travers le Québec, soit l'immense majorité d'entre elles.

Les pharmaciens brandissent la menace d'une démission en bloc

Montréal (PC)

Les pharmaciens des établissements de santé du Québec donnent jusqu'à mercredi au gouvernement du Québec pour parvenir à un règlement du conflit qui les oppose, faute de quoi ils démissionneront en bloc, ont-ils fait savoir à Montréal, hier.

Excédés par ce qu'ils ont qualifié d'«intransigence» de l'État face aux employés du réseau de la santé, et plus particulièrement par le silence «méprisant» à leur égard depuis plus de 10 jours, les pharmaciens ont rappelé qu'ils s'étaient prêtés «de bonne foi» à l'exercice sur le processus de relativité, celui-là même qui a été proposé jeudi

aux infirmières.

Or, comme les conclusions de cet exercice favorisaient, du point de vue du ministère et des établissements, les demandes de rattrapage salarial demandées par les pharmaciens, le gouvernement a mis un terme à l'exercice et refusé toutes les pistes de solution ultérieurement proposées par l'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (APES), a indiqué cette dernière.

«On a respecté les règles mises en place par le gouvernement. Qu'attend-t-il pour le faire?», a lancé hier la présidente de l'APES, Patricia Lefebvre.

Les pharmaciens affirment que le gouvernement a ajouté le geste à l'insulte, la semaine dernière, lorsqu'il a

accordé 18 millions \$ aux médecins pour lever le plafond de la rémunération. À titre de comparaison, la demande de rattrapage salarial des pharmaciens représente huit millions \$.

«Aller nous faire accepter qu'il n'y a pas d'argent relève d'une arrogance indécente. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le gouvernement nage en pleine contradiction», a déclaré Mme Lefebvre.

Les pharmaciens tiendront une assemblée générale, mercredi, lors de la journée d'étude initialement prévue à cette même date.

L'APES regroupe tous les pharmaciens des établissements de santé au Québec, soit 1000 professionnels oeuvrant dans plus de 250 établissements.

À LIRE LUNDI

PERSONNALITÉ



Yvon Raymond a bien navigué sur les eaux houleuses de l'éducation

AUTOMOBILE avec Jacques Duval



Les conseils d'un «chasseur» de voitures usagées

VENTE
au rabais
JOURS
D'ÉTÉ

TEE-SHIRT
COL BATEAU
MANCHES 3/4
29.95 RÉG. 50.00

Un style pure mode exclusif de notre collection en tricot stretch coton-modal ultradoux et souple. Blanc, argent, ciel, rose tendre, mais. P.m.g.tg.

PULL V
RAYURES
VOILÉES
29.95 RÉG. 40.00

Un pull en fin tricot viscose et spandex jouant sur la texture unie et la transparence. Encolure V dégagée, manches 3/4. Blanc, noir, acier, rose. P.m.g.tg.

CHEMISE
TRICOT MODAL
STRETCH
29.95 RÉG. 65.00

Coupée spécialement pour nous dans un tissu moderne, coton et modal offrant tenue et confort. Col pointu, manches 3/4 à revers. Noir, argent, blanc, ciel, rose, mais. P.m.g.tg.

SURCHEMISE
RAMIE
ET COTON
29.95 RÉG. 58.00

Une essentielle pour l'été. Notre exclusivité, une grande chemise à superposer en blanc pur, couleur de lin, bleu ou mais. Tp.p.m.g.tg.

la maison

simons

59536

Le Carrefour intervention suicide rayé d'un trait

Les appels seront dirigés automatiquement vers Urgence Détresse CLSC

Steve BERGERON
Sherbrooke

Même si la problématique du suicide est toujours criante, la Régie régionale de la santé vient de signer l'arrêt de mort du Carrefour intervention suicide (CIS), un organisme communautaire se vouant à la cause des personnes en détresse depuis déjà quinze ans.

Le conseil d'administration de la Régie a en effet décidé, tard mardi soir, de ne pas renouveler la subvention annuelle de 92 000 \$ au CIS. Il a été impossible d'en savoir plus hier sur les causes de cette fermeture.

«Il s'agit de quelque chose à régler entre la Régie, le Carrefour et son directeur général [Sylvain Paquet]. L'affaire est entre les mains des avocats»,



Jean-Pierre Duplantie

répond laconiquement le directeur général de la Régie, Jean-Pierre Duplantie.

Le président du CIS, Ken Dubé, n'a préféré émettre aucun commentaire sur la question. Quand au directeur général, Sylvain Paquet, il n'était même pas au courant de la décision

de la Régie quand La Tribune a communiqué avec lui. Il n'a pas non plus émis de commentaire.

Fait important: les personnes qui téléphoneront au CIS ne seront pas

laissées pour compte. Leur appel sera acheminé automatiquement à Urgence Détresse CLSC.

«Nous allons examiner comment assurer le suivi du CIS, en discutant avec des organismes comme les CLSC, Secours-Amitié, JEVI et le Centre jeunesse, qui oeuvrent déjà dans le même domaine», affirme Jean-Pierre Duplantie.

Depuis 1984, le CIS offrait une gamme de services confidentiels pour toute personne suicidaire ainsi qu'aux membres de son entourage.

Faire ses devoirs

Le CIS n'est pas le seul à être passé dans la moulinette: le Centre Corps, Ame et Esprit de Fleurimont, qui se consacre au soutien des alcooliques et toxicomanes, vient de perdre sa seule subvention publique, soit 12 000 \$.

Francine Rancourt-Morin, chef des services d'adaptation et d'intégration sociale par intérim à la Régie, parle plutôt de problèmes administratifs dans ce cas. Le Centre CAE aurait été victime de sa négligence.

«Les organismes communautaires ont des obligations à respecter chaque année pour le renouvellement de leur subvention: produire un rapport annuel et un rapport d'activité, évaluer la clientèle, tenir une assemblée générale annuelle.»

Charles Langlois, porte-parole du Centre, déplore cette décision, mais croit toutefois qu'il est possible d'en arriver à une entente avec la Régie et de faire changer sa décision. Les activités du CAE, qui fonctionne avec un budget de plus de 400 000 \$ par année, ne sont pas menacées.

La Régie régionale a aussi recommandé au ministère de la Santé et des Services sociaux de couper les vivres (50 000 \$) au Service d'assistance aux usagers des services sociaux et de santé de l'Estrie. Raison: services insatisfaisants.

Comme la loi oblige la Régie de subventionner un organisme se chargeant des plaintes du public contre les services de santé, la Régie devra dénicher un nouvel organisme prêt à assumer cette mission.

«Si le ministère accepte notre recommandation, la Régie va aller en appel d'offre pour trouver un organisme qui maintiendra le service. Il pourrait s'agir d'un organisme déjà existant comme d'un nouvel organisme qui verrait le jour», explique Mme Rancourt-Morin.

Le Séminaire de Sherbrooke honore ses «pionnières»



Les premières jeunes femmes à avoir complété tout leur cours secondaire au Séminaire de Sherbrooke ont été honorées mercredi, lors du bal des finissants. De gauche à droite, Geneviève Duford, Selena Dubuc et Karna Baron, qui ont toutes reçu une gerbe de fleurs. Les finissantes sont accompagnées de André Métras, le directeur général du Séminaire ainsi que de Eric Campbell, le secrétaire-général.

Pascale BRETON

Sherbrooke

Les premières filles à avoir complété tout leur cours secondaire au Séminaire de Sherbrooke sont maintenant diplômées, tournant ainsi définitivement une page d'histoire de l'établissement, traditionnellement réservé aux garçons.

Les trois jeunes femmes, Geneviève

Duford, Selena Dubuc et Karna Baron ont participé au bal de finissants qui s'est déroulé à l'hôtel Delta de Sherbrooke mercredi, en compagnie des quelque 140 autres élèves de cinquième secondaire.

«Nous avons voulu souligner l'événement, qui est un exploit en soi. Ces jeunes femmes sont des pionnières, elles ont dû faire preuve de détermination et aujourd'hui, d'autres jeunes filles ont suivi leurs traces», a notamment déclaré André Métras, directeur gé-

ral du Séminaire de Sherbrooke.

Il y a cinq ans, la direction de l'établissement a décidé, après de mûres réflexions et des demandes de parents, d'ouvrir ses portes aux jeunes filles. Au départ, elles étaient 28 inscrites dans les différents niveaux du secondaire et l'an prochain, elles seront 150 filles sur les quelque 750 élèves du secondaire à fréquenter le Séminaire.

Le directeur-général croit que l'intégration des jeunes filles est de bonne augure pour le dynamisme de l'école. «Elles provoquent un beau dynamisme et l'école conserve sa mission de départ, c'est-à-dire la formation intégrale de chaque individu, pour que chacun aille au bout de son potentiel», dit-il.

M. Métras explique notamment que les filles sont nombreuses à participer aux programmes d'excellence. Leur venue a par contre modifié quelque peu les traditions d'enseignement.

«Il a fallu que tout le monde s'adapte et que les enseignants se ressourcent un peu. Mais le sentiment d'appartenance est aussi fort chez les gars que chez les filles et les couleurs particulières du Séminaire n'ont pas été modifiées, bien au contraire.»

Le Tour des arts prend la route une 11e fois

Sherbrooke (PB)

Le Tour des arts prend la route pour une onzième édition cet été, dans les régions de Sutton, Knowlton et Mansonville, avec une visite des studios d'artistes et des représentations en plein air.

Du 17 au 25 juillet, il sera possible de passer une journée au coeur de la nature, en flânant dans les studios des artistes et artisans, en les observant à l'oeuvre, pour ensuite terminer cette détente en assistant à un concert, une pièce de théâtre, une lecture de poésie ou un spectacle multi-média.

La comédienne Louiseite Dussault, qui habite la région de Sutton depuis 30 ans, est la porte-parole du circuit des Arts. Il est possible de consulter le parcours sur internet, à l'adresse www.acbm.qc.ca/tour-des-arts.

EAU POTABLE

Scotstown

Les abonnés du réseau d'aqueduc de la municipalité de Scotstown doivent prendre note qu'il n'est plus obligatoire de faire bouillir l'eau avant de la consommer. L'avis d'ébullition vient d'être annulé.

Asbestos

Pendant ce temps, à Asbestos, on doit faire bouillir au moins pendant cinq minutes l'eau potable avant de la boire. La Ville d'Asbestos ajoute que l'avis est donné «à titre préventif» seulement.



Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
7 jours
24 heures

Maintenant ouvert
Maison Funéraire des Cantons

Louise Alix
... est de retour pour mieux servir les familles de Rock Forest, Deauville, St-Élie d'Orford et de la grande région Sherbrookoise.

Appuyé par trois maisons renommées dans les Cantons de l'Est et les Bois-Francs qui cumulent au-delà de 150 ans de service auprès des familles.

Pour vous guider lors d'un événement difficile... Louise Alix vous accueille chaleureusement dans un endroit calme et apaisant

- Éclairage naturel, décor chaleureux
- deux salons spacieux
- salon intime pour la famille
- grand fumoir
- grande cafétéria
- coin des petits
- deux grands stationnements
- facilité d'accès pour personnes à mobilité réduite

Un accueil rassurant... Une oreille attentive... Un service selon vos attentes...

Gaspé
Haut-Bois
Boul. Beauroux
Kennedy

Maison Funéraire des Cantons

951, rue Haut-Bois, Rock Forest.
Tél.: (819) 564-9888 - Téléc.: (819) 564-3295

Jusqu'à dimanche
C'est la seule **VRAIE**
VENTE sur le TROTTOIR
au **centre-ville de Sherbrooke**

Venez flairer l'**AUBAINE**
et participez à une **\$ \$ \$**
foule d'activités!
\$ \$ \$
Artistes peintres
à l'oeuvre partout
Maquillage pour enfants

Ballons
Funambule
Échassiers
Homme-orchestre
Mascottes
Musique et plus!

Participez à notre **CHASSE AU TRÉSOR!**
Nombreux prix à gagner!

Venez faire la fête avec nous!

CITE rock détente
MA RADIO AU BOULOT

LaTribune **TÉLÉ 7**

LES MAISONS Alouette HOMES

Ne faites pas d'erreur, faites plutôt fureur, en achetant une maison Alouette!

Meilleur prix garanti!
Et votre maison respecte la garantie Qualité Habitation

Les Maisons Alouette, des gens de confiance, qui offrent des solutions d'habitation clé en main!

316, rue Principale Ouest, Ste-Anne-de-la-Rochelle

Venez visiter nos maisons modèles et rencontrez nos représentants.

Licence RBO : 2843-8877-09

Nouveaux problèmes de communications au SPRS

Les patrouilleurs doivent revenir en duos

Claude PLANTE et Karine TREMBLAY

Sherbrooke

Après une courte période de «retour à la normale», en milieu de semaine, les policiers de la Régie de police doivent à nouveau patrouiller en duo pour palier les défauts du système de télécommunication du SPRS.

Sous la pression de la CSST, on avait repris la patrouille en solo dès mercredi. Hier matin, autre rebondissement, la CSST ordonne le retour des patrouilles à deux policiers par voiture.

Des difficultés de communication sont survenues durant la nuit de jeudi à vendredi, donc quelques heures après la fin des festivités de la Saint-Jean-Baptiste. Très tôt hier matin, on a tenu une réunion de grande importance avec des représentants de la Ville de Sherbrooke, de la direction du service de police et de la CSST.

«La situation peut évoluer d'heure en heure, soutenait hier en avant-midi l'agent Marc Bérubé, porte-parole du SPRS. «Ce qui est certain, c'est que les patrouilles se font en duo. Les policiers utilisent encore les téléphones cellulaires pour palier les manques du système de télécommunication.»

En fin de journée hier, la Ville de Sherbrooke croyait toutefois avoir trouvé le problème. «Il y a eu un bû dans les fils téléphoniques reliant la tour Papineau à celle de Albert Mines», a expliqué le directeur général adjoint à la Ville de Sherbrooke, Gilles Veilleux.

Il était encore trop tôt pour pouvoir définir avec certitude la cause de ce bû, mais les techniciens de Bell ont réparé le tout hier et il ne devrait plus y avoir de problème selon M. Veilleux. Les difficultés de communication étaient intermittentes, notamment en raison de l'eau qui s'est infiltrée dans les fils, causant ainsi de la corrosion.

Une pluie de problèmes

Selon le directeur général du Service de police de la région sherbrookoise, Michel Carpentier, le retour aux patrouilles en duo tombait sous le sens tellement les problèmes ont plu lors des 48 dernières heures.

«Dès quatre heures ce matin (hier), on était réunis avec des représentants de la Ville pour remédier à la situation. Des coupures de communication, notamment, posaient problème à nos patrouilles et pouvaient engendrer certains risques. Sans parler de situations dangereuses, disons que quelques agents se sont retrouvés dans des situations très inconfortables», note M. Carpentier.

Ce dernier soutient que c'est la fiabilité du système actuel qui était remise en cause.

«La communication est l'outil principal de nos interventions. Lorsqu'un policier effectue seul une opération et qu'il ne peut rejoindre d'autres équipes, il se trouve dans une situation qui peut devenir inconfortable. Au moins, lorsque deux policiers interviennent, ils savent pouvoir compter l'un sur l'autre», estime M. Carpentier, qui précise que la CSST a également mis en lumière l'utilité des équipes en duo dans les dossiers nécessitant une concertation.

Pour ce qui est des problèmes techniques de communication, Michel Carpentier soutient que déjà, des travaux sont amorcés afin de remédier à la situation.



Selon le directeur général du Service de police de la région sherbrookoise, Michel Carpentier, le retour aux patrouilles en duo tombait sous le sens tellement les problèmes ont plu lors des 48 dernières heures.

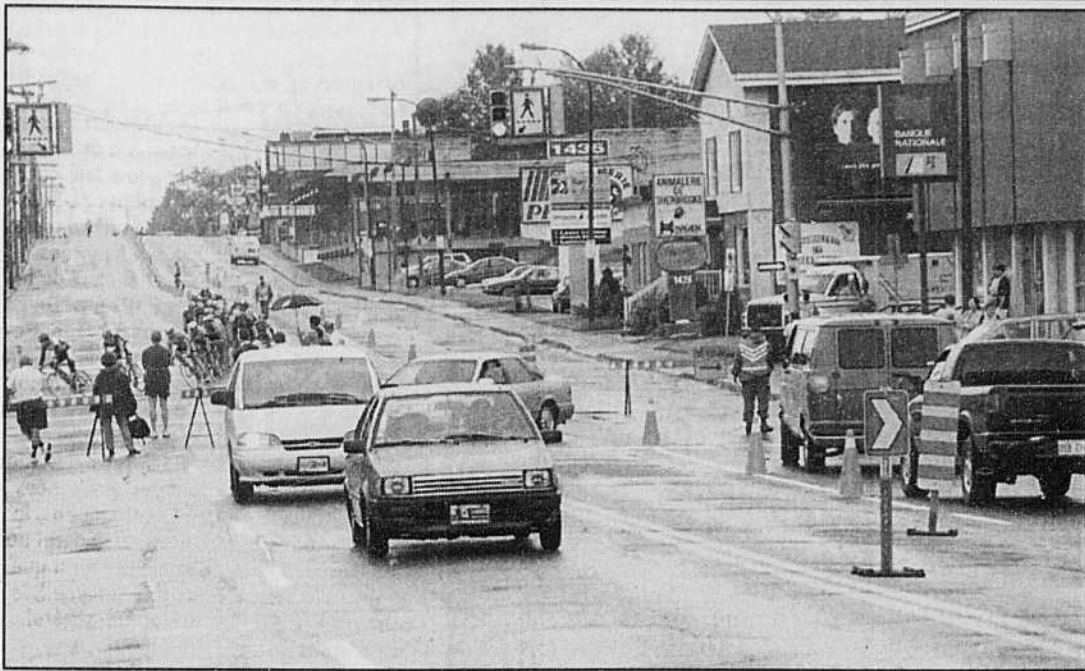


Photo Imacom par Claude Poulin
Les propriétaires de résidences et de commerces situés dans le secteur des rues Marchant, Marci et King Ouest ont d'ailleurs eu la désagréable surprise de voir l'accès interdit en raison des championnats canadiens de vélo sur route qui se déroulent à Sherbrooke.

Une course cycliste ralentit la circulation à Sherbrooke

Commerçants et automobilistes doivent user de patience

Pascale BRETON

Sherbrooke

Les automobilistes ont dû faire preuve de patience hier, aux intersections des rues King ouest et Jacques-Cartier, de même que dans les rues environnantes, en raison des championnats canadiens de vélo sur route qui se déroulent à Sherbrooke.

Les propriétaires de résidences et de commerces situés dans le secteur des rues Marchant, Marci et King Ouest ont d'ailleurs eu la désagréable surprise de voir l'accès interdit.

«La Ville n'a pas du tout averti les commerçants et je trouve cela déplorable. C'est un peu stupide d'avoir organisé une telle course un vendredi, car la circulation était vraiment ralentie», a lancé un commerçant mécontent qui a préféré garder l'anonymat.

Le lieutenant Marc Bérubé, du Service de police de la région de Sherbrooke, a expliqué que les commerçants et les propriétaires concernés devaient recevoir une lettre du comité organisateur de la compétition cycliste, mais que cela n'a pas été fait.

«Par contre, nous avons aménagé un stationnement dans la cour de l'ancien concessionnaire Deluxe. Les gens pouvaient y laisser leur automobile et se rendre à pied aux commerces, en traversant avec l'aide des bénévoles», explique-t-il.

Patience

Même s'il fallait beaucoup de patience hier, plusieurs spectateurs et même certains commerçants invitaient toutefois à la tolérance face à cette compétition d'envergure nationale.

«Nous avons perdu certains de nos clients réguliers ce midi (hier) parce que la rue était fermée, mais par contre, les athlètes sont venus manger ici, alors ça compense. Nous ne pouvons pas beaucoup nous plaindre, c'est une belle activité et pour nous, toutes ces fêtes et événements sont très profitables», déclare Lucie Mailly, serveuse au restaurant Mikes, situé juste en face du parc Jacques-Cartier.

Plusieurs résidents de Sherbrooke étaient eux aussi fort heureux de pouvoir assister à la course présentée hier, malgré les désagréments. «Pour ceux qui ne peuvent accéder à leurs bureaux, c'est probablement désagréable, mais c'est un événement exceptionnel et on peut comprendre», croient Pierre Blais et Manon Chartier.

Plusieurs policiers de la région sherbrookoise étaient affectés hier à la gestion de la circulation automobile et piéton-

nière, de même qu'une vingtaine de membres des Fusiliers de Sherbrooke.

Ceux-ci ont par contre vécu de près le mécontentement des automobilistes pressés. «On leur dit qu'ils ne peuvent pas passer et certains essaient quand même avec leur voiture. Ils nous disent des bêtises et ne nous respectent pas», a confié le soldat-caporal Judith Lachance.

La rue Vimy ainsi qu'une section de la rue King ouest ont été fermées pour assurer une sécurité maximale aux cyclistes.

GRANDE VENTE DE LA SAINT-JEAN
LES 28, 29, 30 JUIN

À l'achat d'un ordinateur, recevez gratuitement 3 heures de formation

avec **NET** ainsi que la livraison. Valeur 115\$

*Veuillez prendre note que le magasin sera fermé du 24 au 27 pour la préparation de la vente.

FLASH info
1348, rue Denault, Sherbrooke
822-0911

UN VRAI GOÛT de fraîcheur!

MAINTENANT OUVERT!

Aussi:

- fleurs fraîches
- légumes
- fraises

SPÉCIAL FLEURS SÉCHÉES 25% de rabais

Ferme Ste-Catherine

2285, ch. Ste-Catherine
à 1 minute de l'Université
Ouvert 7 jours

Voyez l'été d'un nouvel oeil



Dr Jacques Grégoire
ophtalmologiste

950\$ / l'oeil

* de +3 à -10 • *LASIK et LASER
Mode de paiement flexible

CORRECTION AU LASER

OUVERT DURANT LA SAISON ESTIVALE

1 888 565-7347
(sans frais)

www.cvgregoire.com

321, rue Woodward, Sherbrooke
(près de l'Hôtel-Dieu)

CLINIQUE VISION
GRÉGOIRE

SOLDE

50 à 70% de rabais

sur une grande sélection de montures spécialement identifiées, en plus de profiter du 2 pour 1.*

Carrefour de l'Estrie
822-4747

Galeries Quatre-Saisons
565-3632

* Cette offre est conditionnelle à l'achat d'une paire de lunettes (verres et monture) dans toutes les succursales de Lunetterie New Look jusqu'au 31 juillet 1999 et ne s'ajoute à aucun autre escompte en vigueur.

Examens de la vue effectués par des optométristes.

LUNETTERIE NEW LOOK
Michel Laurendeau, opticien

Déménagement du CLSC SOC-Gaston-Lessard

Saint-Élie n'entend pas lâcher prise

NOMINATION



Le Centre de beauté **CONFIDENCE** est heureux d'accueillir dans son équipe **madame Tricia Robert**, coiffeur-conseil depuis 10 ans.

Mme Robert invite sa clientèle à venir profiter de son expérience et discuter des nouvelles tendances **COIFFURE-ESTHÉTIQUE**.

275, rue King Ouest
Sherbrooke 346-8488



Serge DENIS

Sherbrooke

Ce n'est pas parce que le déménagement du CLSC SOC-Gaston-Lessard est mis en veilleuse pour un an que Saint-Élie-d'Orford va modérer ses efforts pour attirer chez elle ce mégapoint de service. C'est du moins l'assurance qu'a donnée Gilles Morency pour qui «ce dossier est loin d'être fermé».

Depuis octobre 1997 qu'il suit ce projet de réorganisation de très près, il n'est pas question pour lui de relâcher l'attention et de le laisser s'évanouir lentement. «Ce qui était vrai il y a deux ans l'est encore plus», soutient-il en promettant de profiter de ce nouveau délai pour faire valoir que la municipa-

lité qu'il dessert compte de plus en plus de jeunes familles, une clientèle ciblée par les CLSC.

Désignant Saint-Élie comme le parent pauvre en matière de santé dans la région, le conseiller municipal estime que Sherbrooke est déjà bien nantie en centres hospitaliers, en CLSC et en cliniques médicales. De son côté, Rock Forest bénéficie elle aussi de services médicaux privés de qualité, tandis qu'il n'y a rien à Saint-Élie, déplore-t-il.

Mais est-ce que des gens de Sherbrooke seraient intéressés à aller se faire soigner à Saint-Élie-d'Orford. «Peut-être pas, convient M. Morency, mais ceux qui vont à Rock Forest viendraient à Saint-Élie.»

Sans mettre en doute la parole du directeur général du CLSC, Denis Lamoureux, qui attribue le nouveau délai d'un an à des contraintes budgétaires, Gilles Morency suggère que cette annonce signifie peut-être que les responsables du dossier ont été ébranlés par les arguments favorables à Saint-Élie et qu'on veuille reconsidérer la possibilité de s'y installer.

À Rock Forest, on est plus ambiva-

lent. Autant on a hâte de bénéficier de services plus étendus, autant on n'est pas pressé de voir le point de service qui s'y trouve fermer ses portes, si le CLSC devait opter soit pour Saint-Élie-d'Orford, soit pour le secteur du Carrefour de l'Estrie ou de la rue Talbot, à Sherbrooke.

Une chose est certaine, il n'est pas question de continuer de mousser la candidature de Rock Forest pour obtenir le point de service tant convoité. Pour le responsable du dossier à l'hôtel de ville, le conseiller Benoît Charland, les représentations ont été faites et les administrateurs du CLSC ont pu apprécier le sérieux de la démarche de Rock Forest qui leur a présenté un dossier bien étoffé.

Tout au plus, M. Charland laisse la porte ouverte à la possibilité que le comité mis sur pied à Rock Forest pour mener à bien ce dossier fasse pression auprès de la Régie régionale et du ministère de la Santé afin que toute ce projet ne tombe pas dans l'oubli et qu'on débloque les sommes nécessaires à la réorganisation des services de santé dans le secteur.

FRAISES
FERME GASS
Plus de 20 ans d'expérience
Nous employons un minimum de pesticides et notre irrigation est faite avec de l'eau de source. Venez goûter la différence.
À 5 minutes de Lennoxville
CUEILLEZ-LES VOUS-MÊMES OU COMMANDEZ VOS FRAISES

Informations
562-6432

Le secret pour avoir des ongles d'orteils sains et de belle apparence n'est pas coulé dans le béton.

Téléphonez au numéro ci-dessous pour en savoir davantage à ce sujet. Informez-vous sur un moyen efficace de venir à bout des infections fongiques tenaces et difficiles à traiter qui rendent les ongles d'orteils repoussants, épais, cassants et décolorés.

Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite ou composez sans frais le **1-800-561-0990** pour obtenir gratuitement de plus amples renseignements.

NOVARTIS
Novartis Pharma Canada Inc.
Dorval (Québec) H9S 1A9



EN BREF

Arrosages permis

Sherbrooke (PB) - La Ville de Sherbrooke rappelle aux résidents qu'il est permis d'arroser les pelouses et les plates-bandes entre 20h et 23h le mardi, mercredi, jeudi, vendredi et dimanche entre le 1er mai et le 1er septembre. Il est donc interdit d'arroser demain. Il est également permis de remplir les piscines entre minuit et 6h. Pour ceux qui souhaitent laver leur voiture, il faut s'assurer que l'eau ne s'écoule pas dans la rue ou sur les propriétés avoisinantes.

Conseil de l'Ordre des traducteurs et interprètes agréés

Sherbrooke (PB) - Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Ordre des traducteurs et interprètes agréés du Québec, tenue à Montréal dernièrement, les nouveaux membres du conseil d'administration ont été choisis. Parmi eux, Lise Perrault, de Sherbrooke, a été élue administratrice nommée. La présidente pour l'exercice 1999-2000 est par ailleurs Marie Gouin, la vice-présidente aux affaires professionnelles est Josée Boily, Micheline Simard a été réélue vice-présidente aux communications tandis que Nicole Sévigny était réélue trésorière et Christiane Lemelin a été élue administratrice nommée.

Nouvelles du Conseil régional en environnement

Sherbrooke (PB) - Un souper conférence portant sur le thème *Les imprimeurs et l'environnement* est organisé par le Conseil régional en environnement de l'Estrie (CREE), en collaboration avec le Bureau d'assistance en environnement de l'industrie des arts graphiques du Québec, le lundi 28 juin, de 17h30 à 21h, à l'Hôtel des Gouverneurs, à Sherbrooke. Cette conférence se veut une occasion d'échange et d'information pour les imprimeurs de la région concernant la gestion environnementale en industrie.

Une soirée d'information concernant la campagne de relance du compostage en Estrie «*Oui, dans ma cour!*» se tiendra ensuite le mardi 29 juin, à 19h, au Centre Jean-Charles Côté (555, des Grandes Fourches sud, Bloc B, local 116). Il sera notamment possible de se procurer un composteur, en plus de recevoir une formation. D'autres séances auront lieu plus tard cet automne, dont une à Waterville, le 31 août prochain. Pour information, il faut communiquer avec le CREE au 821-4357.

Le centre de quartier Nord s'occupe des ados

Sherbrooke (RCQ) - Le centre récréatif communautaire du quartier centre de Sherbrooke propose un été tout en couleurs aux jeunes de 12 à 14 ans. Des animateurs dynamiques accueillent les jeunes dans un local qui leur est spécialement réservé. Les participants ont même leur mot à dire dans le choix des activités. Avec un programme d'autofinancement, les adolescents peuvent amasser l'argent nécessaire pour la réalisation des activités qu'ils souhaitent accomplir. Quelques places sont encore disponibles. Les résidents de Sherbrooke ne paient que 75 \$ pour l'été. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire au 400 de la rue Galt Ouest sur les heures de bureau. Des modalités de paiements sont disponibles et des rabais sont offerts aux familles nombreuses ou à revenus modestes.

CLE Centre local d'emploi

AVIS
changement d'adresse

LE CENTRE LOCAL D'EMPLOI D'ASBESTOS

Veuillez prendre note que les services d'Emploi-Québec et de la Sécurité du revenu sont maintenant regroupés au :

597, boulevard Simoneau, Asbestos J1T 4G7
Téléphone: (819) 879-7141 ou 1 800 205-7141

Solidarité sociale
Québec

EMPLOI-QUÉBEC

Sécurité du revenu

ORCHESTRE MONDIAL DES JEUNESSES MUSICALES

Tournée canadienne été 1999

Sous la direction de Yoav Talmi
Soliste invité: James Ehnes, violon

Ouvres de Mercure, Chausson, Saint-Saëns, et Mahler

40
pays
en harmonie

WAL-MART

CORRECTIONS

Dans notre circulaire Wal-Mart, en vigueur jusqu'au 4 juillet 1999 :

Page 2 : ballon de basketball Michael Jordin à 14⁹⁷, non disponible.

Page 4 : chaise de plage pliante à 9⁹⁸, non disponible.

Page 8 : désodorisant Pro-Solve à 4⁹⁷, non disponible. Javex à 5⁹⁷, non disponible.

Page 9 : paquet de 8 rouleaux Bounty à 7⁹⁷, paquet de 3 rouleaux d'essuie-tout Mardi Gras, serviettes en papier à 2⁹⁸ et no B, non disponibles.

Page 13 : tissu « Fête du Canada » à 3⁹⁸ le mètre, non disponible.

Page 15 : drap de bain à 16⁹⁷, nappes en tissu ou en vinyle, les motifs illustrés ne sont pas conformes à la marchandise en magasin.

Page 16 : mousse 12x12x12 à 1⁴⁷, non disponible.

Page 17 : stores à lamelles, non disponibles.

Page 21 : D.C. et cassette à 4⁹⁸ ainsi que les films à 3⁹⁸, certains titres ne sont pas disponibles.

Page 22 : cassette Grand Theft Auto à 64⁹⁷, non disponible.

Page 29 : paquet de 2 paires de socquettes à 96⁹⁷ et paquet de 6 paires de chaussettes à 4⁹⁸, non disponibles.

Page 30 : débarbouillette humide, la photo n'est pas conforme à la marchandise en magasin.

Page 35 : poubelle 77 litres à 9⁹⁷, non disponible.

Nos excuses à notre clientèle.

CONCOURS
SHERBROOKE, VILLE FLEURIE
1999
INSCRIVEZ-VOUS ET LAISSEZ-NOUS LE PLAISIR DE JUGER VOTRE AMÉNAGEMENT!

Critères pour les façades des maisons fleuries :

- 1- Effet visuel d'ensemble (couleur, originalité, design)
- 2- Propreté de l'ensemble
- 3- Beauté, choix, entretien des plantes vivaces et annuelles
- 4- Beauté, choix, entretien des arbres et des arbustes
- 5- Santé de la pelouse
- 6- Utilisation harmonieuse des matériaux inertes

Critères pour les entreprises et les commerces fleuris

- 1- Propreté (état des lieux, entretien, ordre et rangement)
- 2- Choix, beauté et entretien des arbres et des arbustes
- 3- Choix, beauté et entretien des plantes vivaces et annuelles
- 4- Utilisation harmonieuse des matériaux inertes et couvre-sols
- 5- Effet visuel d'ensemble

Inscription jusqu'au 2 juillet 1999

Nom.....

Adresse.....

Code postal..... Téléphone.....

Quartier du Nord ☐ Quartier de l'Est ☐ Quartier du Centre-Ouest ☐

Façades fleuries ☐ Entreprises et commerces fleuris ☐

Postez à : Ville de Sherbrooke
Division des communications
C.P. 610
Sherbrooke (Qc) J1H 5H9

Apportez à : Hôtel de ville
Division des communications
191, rue du Palais, bureau 104
aux heures suivantes :
entre 8 h 30 et 12 h 00
- 13 h 30 et 16 h 30

Télécopiez votre inscription : (819) 823-5153

Envoyez-la par Internet : communications@ville.sherbrooke.qc.ca



Ville de Sherbrooke



SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE INC.



SERRES ET PÉPINIÈRES ST-ÉLIE INC.



La Chambre de commerce de la région sherbrookoise

Canada

Québec

La Tribune

Radio-Canada

Trop d'enfants pour la maternelle de La Samare

□ Des parents du secteur réclament une deuxième classe pour la rentrée

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Des parents dont les enfants se sont fait refuser à la maternelle de l'école La Samare, de Fleurimont, pour septembre prochain, réclament la formation d'une deuxième classe de maternelle à cette école.

Mme Julie Roy, mère de deux enfants qui fréquentent déjà l'école La Samare et dont le troisième enfant commencera en maternelle en septembre, dénonce le fait que l'école a cessé de prendre les inscriptions des enfants après avoir formé un groupe de 22 élèves.

Pourtant, dit Mme Roy, d'autres parents ont téléphoné à l'école ou s'y sont rendus pour inscrire leur enfant, mais l'école les a refusés sous prétexte qu'elle n'avait plus de place.

Julie Roy estime qu'il aurait été plus normal de continuer à prendre les inscriptions pour faire une deuxième classe de maternelle, d'autant plus, dit-il, que la clientèle de La Samare décroît et qu'il y a des locaux disponibles.

La famille de Mme Roy est considérée comme hors secteur, parce qu'elle habite sur la rue Thivierge (pourtant pas très loin de l'école), mais même des enfants habitant à proximité de l'école ont été refusés, soutient-elle.

D'ailleurs, Julie Roy note que la loi donne aux parents le droit d'inscrire leur enfant à l'école de leur choix, pourvu qu'il y ait de la place et que le parent veuille au transport de son enfant. Deux conditions remplies dans le cas de l'enfant de Mme Roy.

L'embauche d'un deuxième professeur de maternelle ne représente pas non plus des coûts additionnels pour la Commission scolaire puisque les enfants, qu'ils aillent à La Samare, à Desranleau, à Coeur-Immaculé ou à Sainte-Famille-Laporte, devront de toute façon avoir un professeur.

Actuellement, indique Julie Roy, il y a des enfants, dans le secteur où elle vit, qui sont dans ces quatre écoles, se-



Julie Roy, Ginette Côté et Rita Carrier estiment que l'école La Samare devrait ouvrir une deuxième maternelle.

lon les rues où ils habitent, pendant que des enfants de Sherbrooke sont cueillis sur la 10e Avenue et amenés dans les écoles de Fleurimont, une anomalie, juge-t-elle.

Dans son cas, c'est à Sainte-Famille-Laporte que ses enfants iraient. «Nous ne passerons pas devant trois écoles, dont deux de Fleurimont, pour aller dans une école de Sherbrooke», proteste-t-elle.

Mme Ginette Côté, une autre mère qui a deux enfants à l'école La Samare, aura un troisième enfant à inscrire en maternelle l'an prochain et la situation prévue pour septembre qui vient l'inquiète pour l'avenir. «Les familles seront divisées», craint-elle. «Je ne veux pas prendre de chances.»

Cette situation est même dramatique pour les tout-petits, explique Julie Roy. «Ça fait des années que nous disons au plus jeune que c'est là qu'il va entrer à l'école, où il retrouvera son frère et sa sœur.»

La directrice précédente, Mme Diane Bourbeau, avait fait en sorte d'ouvrir deux classes de maternelle en l'annonçant dans les environs. «C'était quelqu'un d'organisé», commente Mme Roy. «Ce n'était pas angoissant pour les parents.»

Aux grands maux...

La directrice actuelle, Mme Françoise Aubin, a plutôt opté pour fermer la porte aux enfants, reproche la mère. Déjà les inscriptions d'avril der-

nier s'élevaient à 27 enfants et l'école, au lieu de prendre les appels qui sont venus par la suite et d'accueillir les parents qui se sont présentés, a affiché complet.

Julie Roy se propose de faire le travail à la place de l'école et de recueillir les inscriptions. Elle donne même son numéro de téléphone pour que les parents puissent la joindre: 829-1732. «Je vais aller déposer la liste des inscriptions à la Commission scolaire. Actuellement, la CSRS ne peut pas ouvrir une deuxième classe, car elle ne sait pas qui sont les parents intéressés.»

SCIES à chaîne
CLAUDE CARIER

Coupez tout... sans perdre vos sous!

A partir de 1999\$
16,5 forces
46 po

Photo à titre indicatif seulement

TRACTEUR «BEETLE»
NOUVEAU!

Photo à titre indicatif seulement

13A-0665H500

Photo à titre indicatif seulement

1399\$

Remorque

La photo peut différer

COLUMBIA

Des gens de service!

4,9% INTÉRÊT
0\$ 12 MOIS
dépot

45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

L'inquiétude gagne la Régie de la santé

Sherbrooke (FG)

L'inquiétude quant à la qualité et l'accessibilité des soins à la population commence à se faire sentir au sein de la Régie régionale de l'Estrie, en raison de compressions rendues nécessaires pour que les établissements reviennent à des budgets équilibrés.

Les commentaires en ce sens n'ont pas manqué à la dernière rencontre de ce groupe, cette semaine, alors que la Régie devait approuver les plans de redressement du CUSE et du Carrefour de la santé et des services sociaux de la MRC du Val-Saint-François.

On sait que ces établissements ont déjà adopté des mesures de compressions de quelque 5 millions \$ dans le premier cas et de 324 000 \$ dans l'autre et ce, à la suite de déficits respectifs de 21 millions \$ et de 706 000 \$.

Les mesures comprennent aussi

bien des fermetures de lits, la réduction de l'équipe en maternité, en pharmacologie et en services diététiques que le recours au secteur privé pour la réadaptation et ainsi de suite.

Or, des membres du conseil d'administration de la Régie régionale trouvent qu'on commence réellement à gruger dans les services à la population. «Il y a des inquiétudes sur la qualité des soins à la population... Mais si on coupe dans les services, peut-être parce qu'on a pas le choix, qu'on ait au moins l'honnêteté de le dire à la population», a déclaré Mercedes Barcelo-Chornet.

Le Dr Donald Délisle, président de la Commission médicale régionale et membre du conseil d'administration de la Régie régionale, a reconnu que la situation devenait de plus en plus périlleuse.

Le directeur général de la Régie, Jean-Pierre Duplantie, a rappelé les études en cours, en vue justement de

justifier un redressement de la base budgétaire du CUSE.

Dans le cas du Carrefour de la santé et des services sociaux de la MRC du Val-Saint-François, il a précisé que la situation était particulière, en ce sens que l'établissement a procédé au développement de services, avant même d'avoir obtenu les crédits qui ne sont jamais venus.

CENTRE DU TAPIS COUTURE INC.
—MAÎTRE DÉCORATEUR

TAPIS COMMERCIAL
40\$ Choix de pl. couleurs

820, rue Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 566-7111

Merci Carmen!

Son passage trop bref ici-bas aura marqué l'âme de la communauté d'une trace ineffaçable qui saura demeurer pour toutes et tous un modèle autant qu'une source d'inspiration.
Son ardeur et sa ténacité exceptionnelles à l'égard de notre entreprise méritent qu'on lui rende aujourd'hui un hommage particulier.

Domtar offre ses plus sincères condoléances à la famille et aux proches de Madame Carmen Juneau.

Domtar

59667

VOTRE ATTENTION S.V.P.



Recherche
volontaire pour
une étude sur

L'OSTÉO-ARTHRITE

Nous sommes actuellement à la recherche de **patients volontaires** pour participer à l'étude d'un nouveau médicament pour le **contrôle de la douleur** dans l'**ostéo-arthrite**.

Vous avez des **douleurs** affectant une ou plusieurs des **articulations** suivantes :

- genoux
- hanches
- mains

Ces **douleurs** sont presque **quotidiennes** et ce, depuis quelques mois?

Si vous répondez à ces **critères** et êtes **âgés de plus de 18 ans**, vous pourriez participer à cette étude.

Pour des informations supplémentaires
communiquiez avec l'infirmière

du lundi au dimanche
entre 8 h et 20 h

(819) 820-5488

Cette étude est réalisée avec le **Dr Claude Saint-Pierre**, le **Dr Rémi Bouchard**, le **Dr François Turcotte** et la **Dre Ginette Girard** de la Clinique médicale de recherche **Novabyss**, rue Bowen.

NOUVEAU À SHERBROOKE!



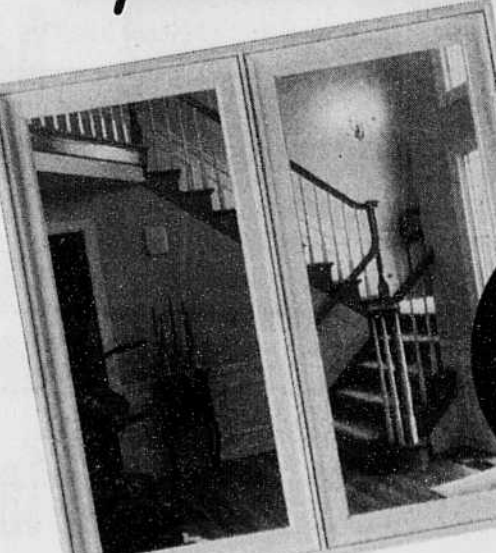
ISOTHERMIQUES LTÉE
SOLARCAN
ISOTHERMICS LTD

MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES, P.V.C. ALUMINIUM
PORTES ET FENÊTRES (P.V.C. ET ALUMINIUM)

Spécial d'ouverture

**RÉNO-
BUDGET
SOLARCAN**

Faites rénover
vos portes et
fenêtres sans
déranger votre
budget.
C'est facile!



À partir de **65\$ + 0\$ + 1 an**
par mois dépot SANS VERSEMENT

• TRAVAIL GARANTI • FABRICATION SUR MESURE

SUCCURSALE DANS L'EST
768, RUE KING EST, SHERBROOKE
(FACE AUX TERRASSES 777)

POUR ESTIMATION GRATUITE,
APPELÉZ AU
(819) 566-5454

Janvier Cliche invite les élus de la région à s'intéresser au remue-ménage autour de Montréal et Québec

«L'effet domino aura nécessairement des répercussions chez nous»

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Le président du Conseil régional de développement de l'Estrie, Janvier Cliche, invite les élus municipaux de la région à exercer des pressions pour forcer le gouvernement du Québec à tenir une consultation élargie sur

le découpage territorial.

«C'est bien que les élus de la MRC de Sherbrooke ou de la MRC Memphrémagog se préoccupent d'abord de l'organisation de leur territoire. À mon avis, ils devraient aussi tenir compte des facteurs extérieurs, à des changements qui se produiront à distance mais qui nous toucheront de près», dit M. Cliche.

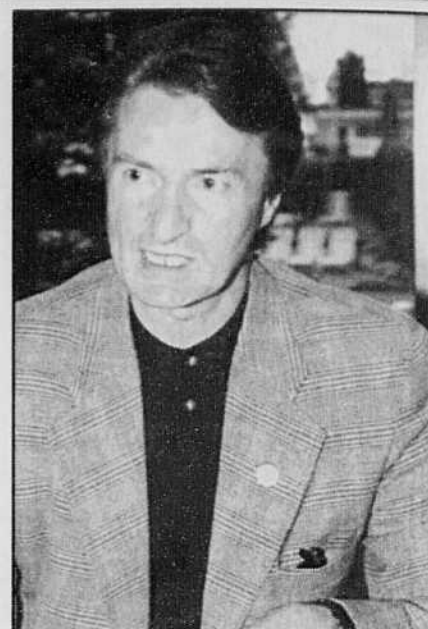
Selon M. Cliche, la décision de ne pas appliquer la recommandation de la Commission Bédard sur l'élargissement du territoire urbain de Sherbrooke ne

mettrait pas nécessairement la région à l'abri de chambardements majeurs.

«Les rumeurs qui circulent pour l'avenir de la région de Montréal amènent à penser que la Montérégie pourrait éclater. Si cela se produit, les villes comme Granby ou Bromont, qui sont aux limites de notre territoire, risquent de s'orienter vers l'Estrie. Même chose si Lévis est forcée de quitter la région de Chaudière-Appalaches pour se joindre à la région de Québec. L'effet domino nous atteindra, c'est certain, et créera une nouvelle dynamique régionale», indique le président du CRD-Es-

trie. En plus de réclamer la tenue d'une consultation provinciale sur le découpage territorial, M. Cliche souhaite une participation des agents économiques à la réflexion régionale.

«Les élus de la MRC de Sherbrooke annoncent la tenue d'un forum sur l'organisation régionale au cours de la présente année. J'ose croire que les acteurs du développement seront conviés à ces échanges car beaucoup de gens gravitent autour des élus municipaux et participent aux décisions régionales», fait valoir M. Cliche.



Le président du CRD-Estrie, Janvier Cliche, invite les élus municipaux de la région à s'intéresser aux changements territoriaux qui se dessinent dans les régions de Québec et Montréal.



ÉLECTIONS au CRD Centre-du-Québec

L'assemblée générale annuelle du Conseil régional de concertation et de développement Centre-du-Québec a porté M. Jacques Martineau, maire de Plessisville, à la présidence de l'organisme. M. Martineau sera secondé à l'exécutif par M. Maurice Richard, maire de Bécancour, à la vice-présidence aux affaires municipales; Mme Ginette Fortin, Table sectorielle inter-MRC Développement industriel, à la vice-présidence aux Tables sectorielles; et agiront comme administrateurs Mme Denise Gendron, Table sectorielle inter-MRC Travailleurs et Travailleuses; Mme Chantal Charest, Table sectorielle inter-MRC Développement communautaire; Mme Jacinthe Jean, Table sectorielle inter-MRC Femmes; Mme Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville; M. Daniel McMahon, maire de Nicolet; M. André Beaudry, conseiller municipal de Victoriaville; M. Vital Gosselin, Table sectorielle inter-MRC Jeunes et M. Jacques Baril, député d'Arthabaska et ministre régional. Sont également membres d'office de l'exécutif, M. Gétan Désilets, sous-ministre adjoint au ministère des régions, et M. Claude-Henri Léveillé, directeur général du CRD-CQ et secrétaire-trésorier de la Corporation.

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Les meilleurs plats des participants des cuisines collectives, c'est ce que propose le livre *Les succès des cuisines collectives* que vient de lancer le Regroupement des Cuisines collectives de l'Estrie (RCCE).



Boutique Western
1688, rue Queen, Lennoxville
564-1948

Fruit d'un travail collectif de plus de six mois, ce recueil, qui contient plus de 200 délicieuses recettes simples, rapides et économiques, est disponible au coût de 11,95 \$ dans chaque cuisine membre du RCCE à Sherbrooke, Magog, Richmond, Asbestos, Coaticook, Valcourt et East Angus.

Le RCCE espère recueillir quelque 25 000 \$ avec la vente de son livre. L'argent amassé servira à améliorer les activités des 23 points de service des cuisines collectives en Estrie. Celles-ci permettent à des gens à faibles revenus de mieux se nourrir et de briser leur isolement en cuisinant collectivement de façon économique.



Gilles Labbé, administrateur et éditeur, Brigitte Roy, bénévole, Michèle Richer, directrice des Cuisines collectives et Josée Desloges, bénévole, présentent fièrement le livre de recettes *Les succès des cuisines collectives* qui vient d'être lancé par le RCCE et qui est disponible au coût de 11,95 \$.

SEARS

OFFRES EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 27 JUIN 1999

Épargnez
15%,

l'équivalent de la
TPS et
la TVQ*
sur tous
les meubles***,
ensembles matelas-
sommier et
gros appareils
ménagers
Kenmore^{MD}
à prix ordinaires†

2

jours et
c'est fini...

4 façons d'épargner!

Épargnez
7%,

l'équivalent de la TPS**

• sur tous les meubles***,
ensembles matelas-sommier
et tous les gros appareils
ménagers de grandes
marques
à prix réduits

• sur les appareils
électroniques déjà à
prix de liquidation
et sur les téléviseurs à
grand écran, chaînes
stéréo et combinés
à prix ordinaires

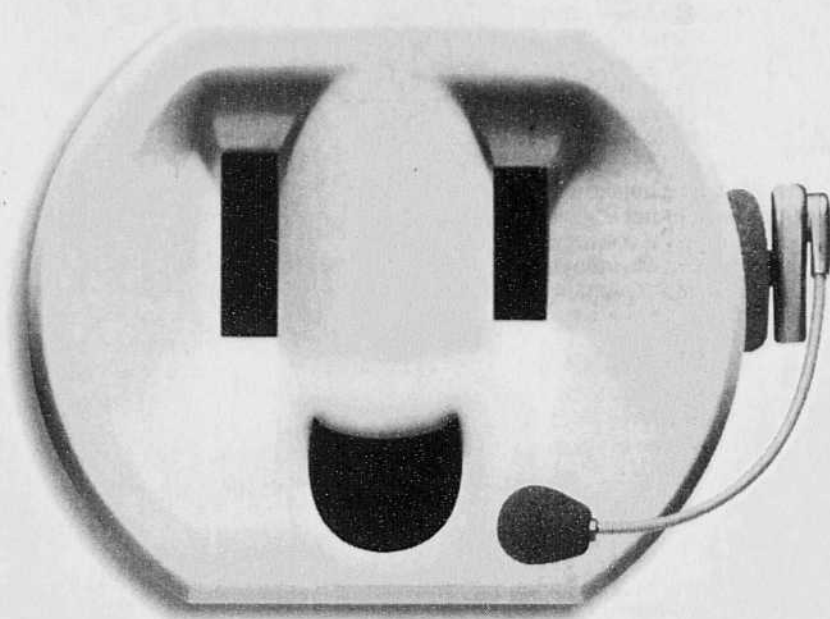
*Offre Épargnez 15%: Sears déduira un montant équivalent à la TPS et la TVQ du prix de votre achat. **Offre Épargnez 7%: Sears déduira un montant équivalent à la TPS du prix de votre achat.

Les deux offres: s'appliquent à la marchandise en stock des magasins Sears. Elles ne s'appliquent pas aux frais de livraison, d'installation et de contrat d'entretien.

***R01 Meubles: sauf les meubles de jardin et pour bébés des magasins Sears situés dans les centres commerciaux. †À l'exclusion des gros appareils ménagers Édition spéciale Kenmore.

SEARS

Découvrez tous les côtés de Sears^{MD}

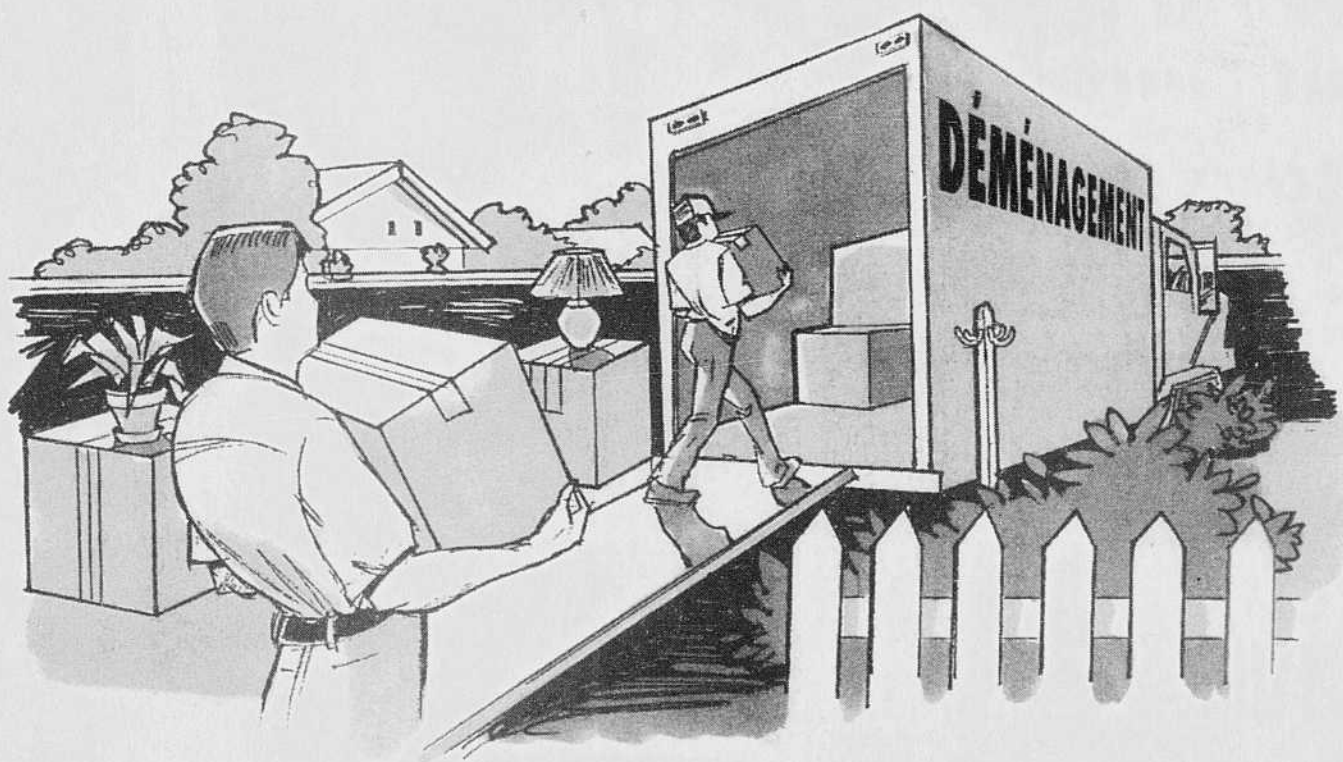


Merci de votre précieuse collaboration

Hydro-Québec vit actuellement un conflit de travail. D'ici à ce que la situation revienne à la normale, nous vous rappelons que vous pouvez ***payer votre facture à votre institution financière*** ou ***adhérer à notre service de paiement autorisé.***

Et si vous déménagez, n'oubliez pas de ***nous aviser au moins sept jours à l'avance :***

- par téléphone, au numéro indiqué sur votre facture, ou
- en remplissant le formulaire que vous trouverez sur notre site Internet : ***www.hydroquebec.com/residentiel***



Notre priorité : vous offrir un service de qualité.

Les Services à la clientèle

 **Hydro
Québec**

«La reconnaissance de 30 ans de lutte»

□ Le Centre de maternité de l'Estrie célèbre la légalisation officielle de la pratique des sages-femmes

François GOUGEON
Sherbrooke

La Fête nationale a pris une couleur particulière au Centre de maternité de l'Estrie alors qu'on y célébrait un événement important: la légalisation officielle de la pratique des sages-femmes.

Les responsables ont en effet réuni mercredi de nombreuses mères et leurs jeunes enfants, dans le but de célébrer l'adoption récente du projet de loi 28 à l'Assemblée nationale du Québec.

Ce qui signifie que dès le 25 septembre, la pratique des sages-femmes bénéficiera d'un statut tout à fait légal et, en plus, des protocoles pourront être établis afin de permettre l'accouchement non seulement en centre de maternité mais en centre hospitalier et à la maison.

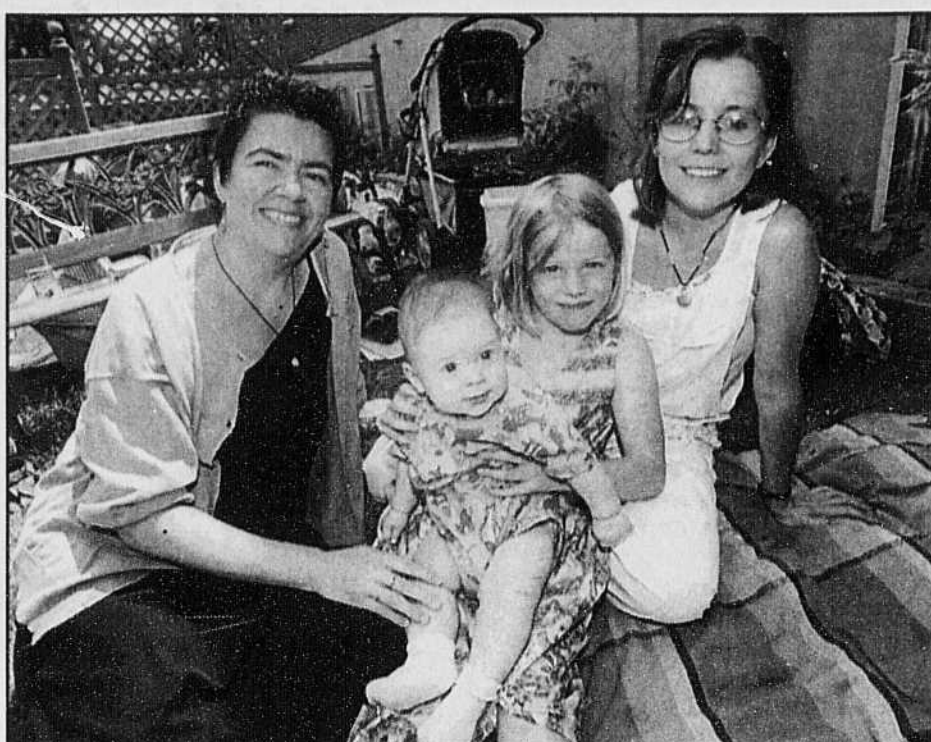
Voilà donc la conclusion heureuse du projet-pilote mené depuis les cinq dernières années. «C'est un moment

historique que nous célébrons aujourd'hui. C'est la reconnaissance de 30 ans de lutte dans le choix et le droit de chaque femme pour choisir le lieu et la personne avec qui elle veut accoucher», a commenté la responsable administrative du Centre de maternité de l'Estrie, Lyne Castonguay.

Elle a tenu à souligner la collaboration bien sûr d'abord des femmes et des familles qui ont opté pour l'accouchement par une sage-femme, de même que le CLSC SOC, la Régie régionale de l'Estrie et les centres hospitaliers, dont le CUSE et ses médecins.

Pour sa part, visiblement heureuse elle aussi de cette reconnaissance officielle de la profession qu'elle exerce, Dominique Roy a fait observer que cela représente un choix de société bien légitime.

Elle a invité les femmes à continuer la mobilisation pour que le plus rapidement possible, les règlements soient établis pour permettre l'accouchement accompagné de sages-femmes en cen-



Le Centre de maternité de l'Estrie vient de célébrer la légalisation officielle de la pratique des sages-femmes. À gauche, Lyne Castonguay, responsable administrative du Centre de maternité de l'Estrie, à droite, Margot Soulière, porte-parole de Naissance-Renaissance Sherbrooke; en avant, Marion Soulière et Olivier.

tre hospitalier et à la maison.

En outre, elle a rappelé que cette profession ne s'improvise pas, compte tenu du programme universitaire de quatre ans que l'Université du Québec à Trois-Rivières offrira à compter de septembre prochain. Et la demande est forte, alors que 495 personnes ont montré de l'intérêt. Mais le contingentement fait que 16 d'entre elles débiteront leur formation cet automne.

Quant à Margot Soulière, porte-parole de Naissance-Renaissance Sherbrooke, elle a émis que la renaissance de la profession de sage-femme au Québec est la «reconnaissance d'une approche différente de la maternité et d'un modèle différent d'accompagnement. Ce modèle s'est construit à partir des demandes des femmes de considérer la grossesse et l'accouchement comme un processus normal et naturel et de redonner aux parents le rôle central et prioritaire dans la préparation et l'arrivée d'un enfant.»

Le Centre de maternité de l'Estrie, qui a un objectif de 200 naissances par année, a procédé cette année à 156 accouchements et vise un nombre de 190 pour l'an prochain. On y retrouve sept sages-femmes.

Le panneau
de béton
qui se travaille comme le bois

Betflex

Un matériau
révolutionnaire...
...pour tous
vos travaux
de rénovation

- Durabilité supérieure
- Ne pourrit pas
- Imperméable

Betflex (819) 569-4446
Disponible chez tous les détaillants
de matériaux de construction



Le **GOLF**
du **Mont Orford**
un des plus beaux
et des plus pittoresques
au Québec

JUSQU'AU 7 JUILLET

29\$ GOLF
(taxes incluses)
du lundi au mercredi

NOUVELLE PROMOTION

DÉPART ET RÉSERVATION

843-5688
1 800 567-2772

12 dons par la Fondation Laure-Gaudreault

Sherbrooke (MR)

Onze organismes et une personne bénéficieront de sommes d'argent remises par la Fondation Laure-Gaudreault le lundi 28 juin.

La cellule estrienne de la Fondation, explique le trésorier, M. Gaétan Allard, a amassé 4800 \$ grâce à un tournoi de golf, à un dîner-bénéfice, à un tirage, bref diverses activités de financement.

Les bénéficiaires de ces sommes sont répartis à travers l'Estrie, souligne M. Allard. Il s'agit de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, de Sherbrooke, du Centre Regroupement jeunesse, de Rock Forest, du Club Mégantic-Jeunesse, de Lac-Mégantic, de Marie-Jeunesse, de Lennoxville, de la Source-Soleil, de Sherbrooke, et du Centre des loisirs de Bury.

En plus des organismes de soutien à la jeunesse, la Fondation viendra en aide aux aînés. Parmi ces bénéficiaires, on trouve une personne handicapée d'Asbestos, l'organisme Séjour La Bonne Oeuvre, de Martinville, et la Maison-Aube-Lumière, de Sherbrooke.

Enfin, trois organismes de support aux personnes en détresse recevront des sommes. Il s'agit du Centre Elan, de Magog, de la Banque alimentaire de Memphrémagog et de l'Association d'action bénévole du Granit, de Lac-Mégantic.

Créée par l'Association des retraités et retraitées de l'enseignement en 1990, la Fondation Laure-Gaudreault (du nom de la renommée pionnière syndicale de l'enseignement) est divisée en dix régions. Elle poursuit trois objectifs principaux: aider les personnes retraitées dans le besoin, aider la recherche médicale dans les maladies qui frappent les personnes âgées et aider les oeuvres de jeunesse enregistrées ou des jeunes dans le besoin.

C'est le temps des
FRAISES

FERME WERA
3900, route 143
Lennoxville
(819) 562-5938
ou 564-8641

LE JARDIN FRUITIER
4521, rue Lotbinière
Rock Forest
(Accès par le chemin Ste-Catherine)
864-6297
ou 864-7147

AU PRÉ BLEU
609, chemin Paul
Ascot Corner
(819) 832-3959

FERME SAINT-ÉLIE
2083, chemin Dion
(Rang 6 Nord)
Saint-Élie d'Orford
829-3917

La fraîcheur d'ici

ESTRIE FRUITS



Jean-François Roussin-Roy, 5 ans.
Greffé du foie.

Dr Sarah Bouchard. Chirurgienne.
«S'il vous plaît, donnez
du sang. On a besoin
de vous tous les jours
pour sauver des vies.»

Donner du sang,
une question de vie.



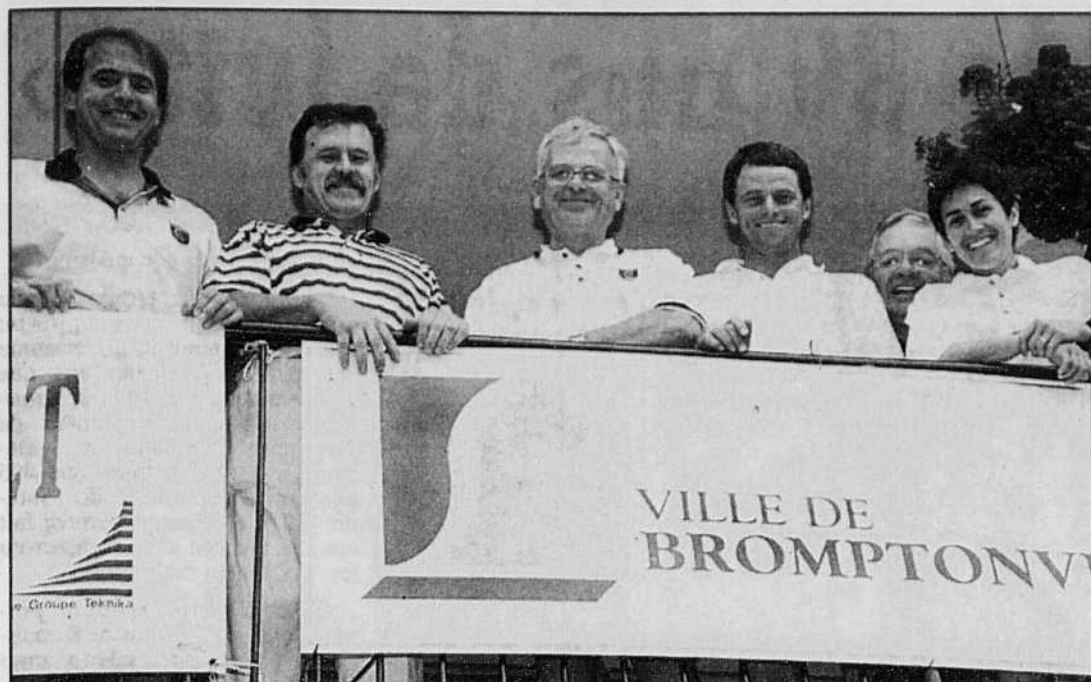


Photo Imacom-Daguerre, Martin Blache
Le maire et les conseillers de Bromptonville ont dévoilé, hier, le nouveau logo de la ville. De gauche à droite, Claude Belhumeur, Germain Parenteau, le maire Clément Nault, Raymond St-Cyr et Nicole Bergeron.

Pascale BRETON

Sherbrooke

Le nouveau logo de la Ville de Bromptonville, témoignage de la fusion du Canton de Brompton et de Bromptonville, a été dévoilé hier, lors de la huitième édition du tournoi de golf du maire Clément Nault, qui s'est tenu au Club de golf de Sherbrooke.

Les élus souhaitaient la conception d'un nouveau logo le plus rapidement possible pour que tous les citoyens de la nouvelle ville s'y sentent véritablement concernés.

«L'objectif visé est bien évidemment que les gens du Canton se sentent intégrés. Nous avons une nouvelle ville pour tout le monde, ce n'est pas seulement une ville réunifiée. Le logo est un symbole social», explique M. Nault.

Il aura fallu six semaines à la firme Linéar pour créer le logo et pour que le conseil de ville l'accepte. Peu à peu, il sera imprimé sur toute la

papeterie municipale, ainsi que sur les pancartes indiquant le nom des rues.

Le nouveau logo a la forme stylisée de la lettre «B», dans les teintes de vert et or. Il représente à la fois les grands espaces et le relief du territoire. Le trait horizontal dans le bas illustre quant à lui le fait que Bromptonville repose sur une base solide.

«Il était important de représenter le dynamisme et les grands espaces de Bromptonville, ainsi que son parc industriel. La nouvelle ville fait désormais 80 kilomètres carrés, ce qui en fait le deuxième plus grand territoire de la MRC», lance le maire.

Éventuellement, le maire évoque même la possibilité que le nouveau logo soit taillé en trois dimensions et installé devant l'hôtel de ville.

Quelque 200 golfeurs ont par ailleurs pris part au tournoi du maire hier, au Club de golf de Sherbrooke, surtout des gens d'affaires de la région ainsi que plusieurs dirigeants municipaux.

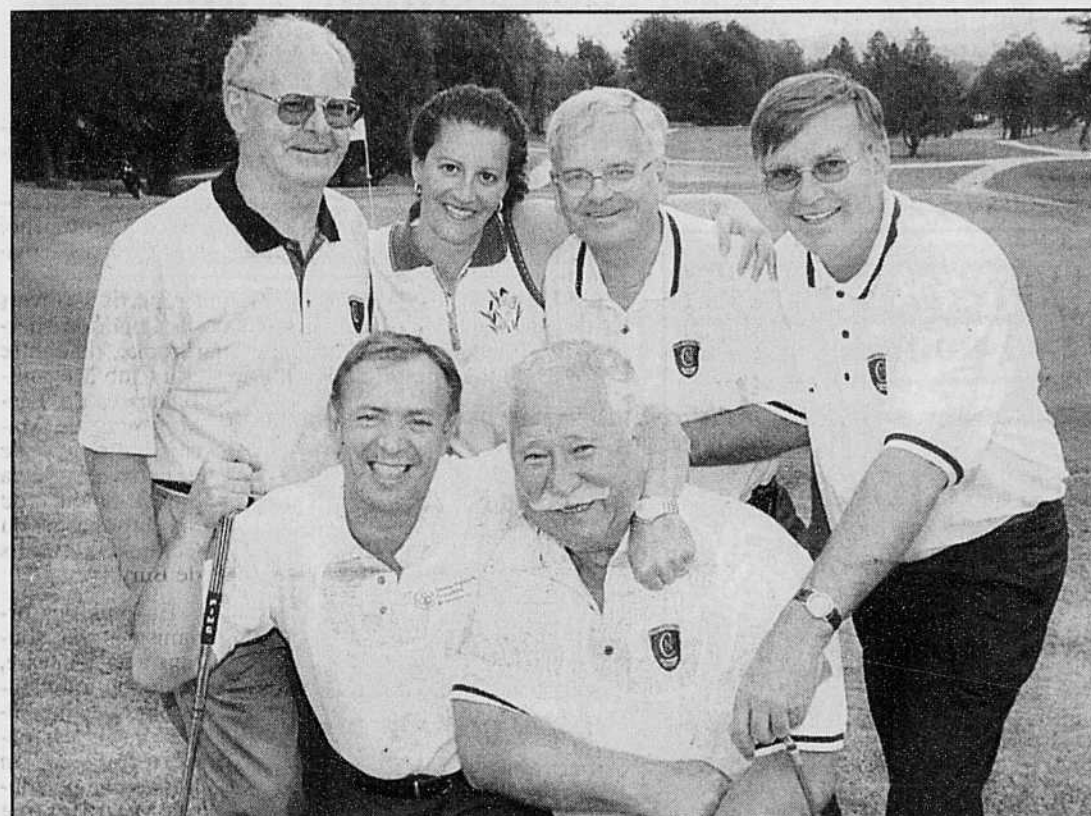


Photo Imacom-Daguerre, Martin Blache

Les golfeurs étaient tout sourire avant de prendre le départ du tournoi du maire Clément Nault, hier. Le quatuor d'honneur était formé de Roland Boisvert et sa fille Louise, présidente d'honneur du tournoi et directrice générale de la Commission scolaire de la région sherbrookoise, ainsi que du député de Johnson, Claude Boucher, et du vice-président du tournoi Jean-Claude Tremblay (à l'avant). À l'extrême droite, le maire Clément Nault et le président du tournoi, Michel Landry, venus les encourager.



sur notre nouveau modèle de maison Cristal

Caractéristiques: 916 pi.ca. habitables, 2 chambres à coucher, très belle salle de bain, laveuse-sécheuse au rez-de-chaussée, armoires avec îlot central.

Exemple pour le projet domiciliaire Usinex dans la rue du Versant et ses rues transversales, à Lac-Mégantic.

Maison Cristal (incluant transport, installation et raccordement de menuiserie)

Autres travaux inclus dans cet estimé : Raccordement électrique, raccordement de plomberie, joints, peinture, couvre-planchers, fondations excavation, entrée d'eau et d'égouts, entrée de cour, galerie en façade de fibre de verre, brique de façade, terrassement en façade, terrain inclus sur ces rues (travaux permanents non compris), arpentage et certificat de localisation, frais de notaire et permis de construction inclus.

Total estimé prix spécial :
73 352 \$ (taxes en sus)

Détails du devis disponibles à nos bureaux.

Spécial également disponible sur ce modèle à 200 km à la ronde... Faites-nous faire votre estimation selon votre terrain!

De plus, très grand terrain disponible approx. 200 x 200 pi. à Nantes (village), dans un nouveau développement

Des maisons usinées de qualité supérieure!

La Maison Usinex
MILAN (QUÉBEC)
114, route 214, Milan (Qc) G0Y 1E0
S.V.P. Prendre rendez-vous:
Tél.: (819) 657-4268
Fax: (819) 657-4998

Heures d'ouverture
Lun. au vend.: 9h00 à 17h00
Samedi: 9h00 à 16h00
Dimanche: 10h00 à 15h00

Soirs et fin de semaine sur rendez-vous

Licence R.B.Q.: 8223-2745-02

Accréditées APCHQ
SCHL CMHC

Société québécoise des manufacturiers d'habitations

Nouveau logo à l'image du nouveau Bromptonville



Certificat de placement garanti

5,25%*

Première année

Investir à court terme
tout en profitant du taux
du long terme?

Qui aurait pensé...

En d'autres termes, avec le certificat de placement garanti Évoluterm, vous optez pour le meilleur des deux mondes!

- Répartition du placement en 5 tranches égales dans des certificats de 1, 2, 3, 4 et 5 ans et donc, possibilité d'encaisser ou de réinvestir 1/5 (20 %) de votre placement, chaque année.
- Capital protégé à 100 %.
- Intérêts simples ou composés.
- Aucuns frais de gestion.

Pour investir ou pour en savoir plus, voyez votre conseiller en succursale ou composez le

1 888 TELNAT-1
www.bnc.ca



BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

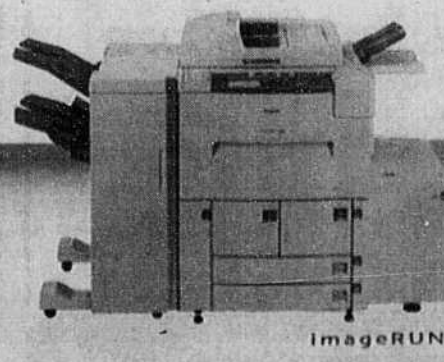
*Offre d'une durée limitée. Taux moyen de la 1^{re} année.

07395

On pourrait le comparer
à d'autres imprimantes réseau
qui font l'assemblage, la reproduction,
l'agrafage, le pliage double
et l'agrafage à cheval.

Si seulement il y en avait.

{ capacité d'alimentation 7 650 feuilles • assemblage
agrafage multiposition • intercalaires décalés • indexation
pliage simple • perforation trois trous • pliage double }



imageRUNNER 600

Vous pouvez désormais exécuter votre travail du début à la fin, à partir de votre poste de travail, grâce au nouveau système numérique de production imageRUNNER 600 de Canon. Imprimez ou copiez jusqu'à 60 pages à la minute, puis gérez et terminez vos documents à une définition de 1 200 x 600 points-pouce, sans quitter votre bureau.

Canon

IKON

Solutions de bureau

(819) 563-1422



Denis Messier en liberté

denis.messier@latribune.qc.ca

564-5454

564-8098



La Maison des Jeunes de Valcourt

La 6^e édition du tournoi organisé au profit de la Maison des jeunes de Valcourt, regroupant au-delà de 110 golfeurs, au club de golf de Valcourt, s'est soldée par un profit dépassant les 4000 \$. Plusieurs personnalités étaient du nombre des golfeurs et la photo montre André Desmarais, de Co-op Tel de Valcourt et président d'honneur de ce tournoi, en présence de Claude Boucher, député de Johnson, Denis V. Allaire, maire de Valcourt, Richard Gingras, maire de Saint-Elie d'Orford, Julien Ducharme, ancien maire de Fleurimont et Marc-André Martel, maire de Richmond et Préfet de la MRC.

GILLES MORENCY, conseiller publicitaire à La Tribune, fut second en plaçant son coup à trois pieds de la coupe...

Tel père, tel fils ou vice-versa... quand le père allait, autant en faisait le fils. DENIS V. ALLAIRE et son fiston formaient un duo performant, tout en jouant l'un contre l'autre. Résultat, la normale du parcours...

SERGE ST-PIERRE, directeur de la Caisse pop de Valcourt, songe à réorienter sa carrière. En le voyant fournir des conseils à FRANCINE GAUMONT de la compagnie CO-Op Tel, peut-être bien qu'il va devenir prof de golf...

La Maison des Jeunes était représentée au tournoi par DANIEL BERNIER, président du conseil d'administration de la Maison des jeunes ainsi que NADIA LEMIRE, VICKY LABONVILLE et ROXANNE THÉRIAULT, trois des habituées de la Maison des Jeunes...

SOPHIE BREAU de la Maison Simons s'attendait à recevoir un cadeau de son conjoint STÉPHAN LONGPRÉ qui avait la chance de choisir premier à la table des cadeaux au tournoi annuel de Caritas. Son gentil mari devait revenir avec une douzaine de balles de golf. ROBERT RODRIGUE a expliqué à SOPHIE que STÉPHAN avait fait un bon choix...

GERRY LAURENDEAU de Vidéotron Sherbrooke a gagné le chandail de BENOÎT BRUNET au tournoi Arel/Perron... RODGER BRULOTTE visitait Venise pour une première fois. Il a joué une ronde de 75, tout en se diant en «amour» avec le terrain... Une solide ronde de 81 pour le maire JEAN PERRAULT...

La partie de golf de MICHEL LEBLANC de la Brasserie Le Dauphin est tellement «mauvaise» qu'on cherche encore quoi dire à son sujet!

STÉPHANE BLANCHETTE du garage Elite Plymouth Chrysler aurait découvert le moyen de ne plus mettre de l'essence dans son véhicule... la réponse est l'achat d'un démarreur à distance. Bonne idée STÉPHANE!

Sous le signe de l'amitié et des retrouvailles, le tournoi de golf YVON LAMARCHE aura lieu le dimanche 27 juin à Venise. L'objectif du tournoi est d'amasser des sous pour les jeunes joueurs [es] de basketball de l'école secondaire Le Triolet. L'inscription doit se faire en contactant SYLVIE LAMARCHE au 821-8000, poste 2775, HUGUETTE LAMARCHE au 565-9299 et ROBERT ETHIER au 829-1578...

CHER, à la réplique rapide. L'informant qu'un seul point séparait les deux joueurs dans le match de golf, CLAUDE a eu cette réplique: «il y a bien plus que ça qui nous sépare...»

JOS FOUQUETTE, directeur de la boutique de golf à Valcourt, se cherchait une tuque pour jouer! Allons donc savoir pourquoi!

La 6^e édition du tournoi de la Maison des Jeunes regroupait 110 golfeurs, un sommet. DENIS LECLERC, directeur des loisirs, était heureux des résultats... et il a confirmé la remise d'un peu plus de 4500 \$ à la Maison des Jeunes...

CLAUDE BINETTE et SERGE FONTAINE, conseillers de Racine, étaient du groupe de golfeurs...

ROBERT ROY, ingénieur chez Steica, a fait preuve de déformation professionnelle, en «creusant le parcours de golf». Il a fait l'objet de taquinerie de la part de son équipe et principalement d'ANDRÉ DESMARAIS, président d'honneur du tournoi...

ANDRÉ BOMBARDIER de Verbon est le gagnant du prix pour le meilleur franc tireur au 3^e trou...



L'équipe de STÉPHANE BLANCHARD, MARIO DROUIN et ANDRÉ BOMBARDIER de Verbon sont les champions de la 6^e édition du tournoi de golf en faveur de la Maison des Jeunes de Valcourt avec une carte de -10...

DENIS V. ALLAIRE, maire de Valcourt, considère important l'apport des commanditaires pour ce tournoi. «Les jeunes d'aujourd'hui sont la force de demain», a conclu le maire...

BERTRAND PROULX, ex-maire de Maricourt, affirme à qui veut bien l'entendre s'être fait volé sa balle de golf par un écureuil. BERTRAND a d'ailleurs bien fait rigoler JULIEN DUCHARME de Fleurimont et RICHARD GINGRAS de St-Elie d'Orford...

Si MICHEL PERREAULT, directeur de la police de Valcourt, tire du pistolet autant à gauche qu'à droite, jamais il n'atteindra la cible!

Si MARC-ANDRÉ MARTEL, maire de Richmond, est allé à la pêche... durant sa ronde de golf, il devait le faire dans le but de se montrer gallant à l'endroit de Me JOHANNE BRASSARD de l'étude Martel, Brassard, Doyon et Provencier de Sherbrooke. Est-ce que JOHANNE est allé à l'eau?

MARC-ANDRÉ MARTEL est un gars compétitif... mais il a pu constater que le député d'Orford, CLAUDE BOU-



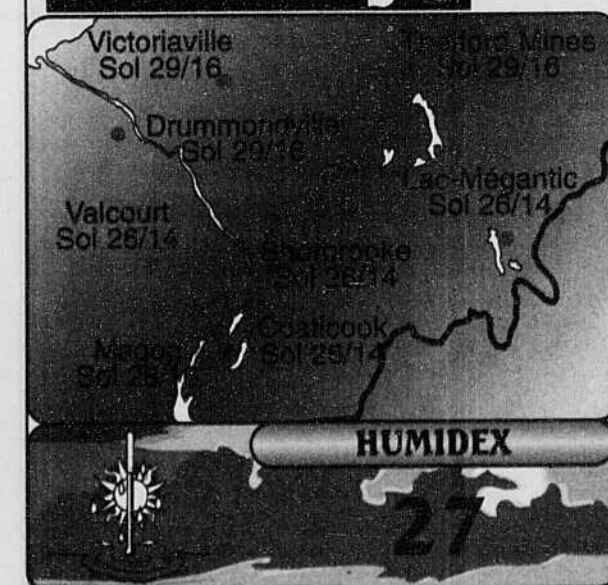
Première tranche du Circuit Top Flite

Le club de golf LongChamp a été le site, plus tôt cette semaine, de la première tranche du Circuit Top Flite réunissant près de cinquante golfeurs professionnels de tous les coins du Québec. Mike Veilleux, pro en titre du club La Vallée du Richelieu, site de l'Omniun senior AT&T Canada au mois d'août prochain, remporte la première étape et un chèque de 1500 \$. La remise du chèque au champion Mike Veilleux lui a été remis par Michel Normand de la firme Top Flite en présence de Pierre Lemire, directeur des tournois pour la PGA du Québec.

MÉTÉO La Tribune



La Tribune 564-5450
une publicité qui marche!



LA TRIBUNE 564-5450	26 PRÉC. 0	14 PRÉC. 0	29 PRÉC. 10	29 PRÉC. 40	28 PRÉC. 40
---------------------	------------	------------	-------------	-------------	-------------

QUÉBEC			INDICE UV		
Chicoutimi	Var 23/14	Québec	Var 26/15	1	2
Gaspé	Ave 22/10	Rimouski	Var 20/14	3	4
Iles-de-la-Mad.	Ave 16/14	St-Georges	Var 26/15	5	6
La Grande	Var 14/3	Sept-Isles	Plu 17/11	7	8
Lac-St-Jean	Var 22/14	Trois-Rivières	Sol 26/18	9	10
Montréal	Sol 28/19	Val d'Or	Sol 27/14	60	30
CANADA			USA		
Charlottetown	Ave 24/13	Régina	Ave 13/7	Boston	Sol 33/21
Edmonton	Var 15/8	St-John's	Var 18/9	Bridgeport	Sol 30/18
Fredericton	Var 26/12	Toronto	Sol 31/18	Burlington	Sol 32/16
Halifax	Ave 26/13	Victoria	Ave 18/9	Concord	Sol 33/16
Ottawa	Sol 28/18	Winnipeg	Ave 23/10	Detroit	Sol 30/17
LE MONDE			DESTINATIONS SOLEIL		
Athènes	Sol 33/18	Mexico City	Ora 23/13	Atlantic City	Sol 30/18
Beijing	Sol 36/24	Moscou	Nua 34/19	Cape Cod	Sol 33/21
Berlin	Sol 26/8	Paris	Ora 27/13	Daytona Beach	Ora 33/22
Hong Kong	Sol 33/27	Port-au-Prince	Sol 33/26	Freeport	Ora 33/23
Lisbonne	Sol 24/14	Rome	Sol 28/13	Nua	30/23
Londres	Sol 31/16	Tokyo	Plu 26/23	Ft Lauderdale	Ora 32/26
				Honolulu	Ora 32/26
				Key West	Ora 32/24
				Miami	Ora 31/22

© Services Commerciaux MM 1999

SUPER RABAIS D'ÉTÉ!
JUSQU'À **50%**
sur marchandise sélectionnée en magasin

Boutiques Newport
Une nouvelle façon de voir la mode d'aujourd'hui!
Carrefour de l'Estrie, Magog, Drummondville, Granby

Une retraite... après 25 ans!



Le Collège du Sacré-Cœur de Sherbrooke recevait tout dernièrement un certain nombre de graduées de la promotion 90-91. Par la même occasion, le Collège du Sacré-Cœur saluait la retraite de la directrice du service étudiante au fil des 25 dernières années, Mme Evelyn Breton-Lessard. Evelyn [au centre] pose ici en compagnie des André Lessard, Denis Lessard, Anne Lessard et Christine Lessard.



Les invitées de la promotion 90-91 du Collège du Sacré-Cœur étaient Chantal Faucher, Pascale Champigny, Carolyn-Anne Caron et Renée Lebel. Alors que Chantal complète un doctorat en criminologie à l'Université Simon Fraser de la Colombie Britannique, Pascale complète pour sa part une maîtrise en psychologie des relations humaines à l'U de S. Carolyn-Anne est inscrite au baccalauréat en droit civil et en Common Law à l'Université McGill alors que Renée a complété un diplôme d'études collégiales en Art et technologies des médias au Cégep de Jonquière.



Prix du groupe bénévole de l'année

Le Mouvement des Chevaliers de Colomb a remis le prix du groupe Bénévole de l'année. Wilfrid Laflamme et Yvan Gauthier étaient fiers de saluer le travail bénévole d'un groupe d'élèves du Collège du Sacré-Cœur, qui tout au long de l'année, sont là pour bâtir et animer les activités du groupe. L'Opération Enfants-Soleil est l'une des activités que le groupe coordonne, tout en affichant un bel esprit d'équipe. La photo montre Rosanne Fortin, Stéphanie Desrochers, Jennifer Brown, Anne-Josée Grouin, Marie-Eve Lefebvre et Myriam Turcotte. Au moment de la photo étaient absentes: Geneviève Bacon-Brochu et Anne Merminod.



Aide au cancer

Jean-Guy Lavoie, professeur de danse, tenait tout dernièrement au sous-sol de l'église Ste-Famille une journée spéciale de danse de ligne et dont les profits sont allés à la Fondation québécoise du cancer. Jean-Guy a remis à Madeleine Lavoie et Reine Fortier, deux employés de la Fondation, un chèque de 576 \$.



Salon des collectionneurs!

Le Salon national des collectionneurs se tenait Drummondville et deux membres du club des Collectionneurs passionnés de l'Estrie ont arraché un prix. La photo montre Denise Dodier-Jacques, gagnante du prix du public pour ses objets en porcelaine et Jean-Noël Savoie, une 2^e mention pour ses outils anciens.

POUR VOS PETITES ANNONCES
La Tribune

APPELEZ TÔT
EN SEMAINE
Vous rejoindrez ainsi plus de 115 000 personnes!

564-0999
1 800 567-6955
ZONE INTERURBAINE



Nommé maire de Windsor en remplacement de Carmen Juneau

Louis St-Laurent veut poursuivre le travail amorcé

Sylvie PION

Windsor

Maintenir les orientations prises par le conseil municipal afin d'assurer une saine gestion des finances publiques et réduire la dette de la Ville. Voilà les principaux objectifs que poursuivra le nouveau maire de Windsor, Louis St-Laurent. Conseiller municipal depuis 16 ans, il remplace la mairesse Carmen Juneau décédée subitement la semaine dernière.

Le décès de la mairesse aura causé surprise et émoi tant au sein de la population que du conseil municipal. Les élus ont convenu de reporter les élections générales au printemps 2000 et désigné mercredi le conseiller du district numéro 1, Louis St-Laurent à titre de maire de la municipalité.

D'entrée de jeu, le conseiller municipal déclare qu'il n'avait jamais pensé être maire de Windsor un jour. Ses confrères lui ont demandé d'occuper les fonctions, ce qu'il a accepté après hésitation.

«Je serai donc maire pour les sept ou huit prochains mois. Après, je ne dit pas que je ne serai pas candidat pour un poste de conseiller, mais pas à la mairie! Aussi, avec l'aide de tous mes confrères et des cadres, je crois que nous formerons une bonne équipe. Je pense de bien mener à terme ce mandat en gardant l'alignement que nous avions pris, c'est-à-dire que nous allons continuer vers une saine gestion comme on l'a fait depuis les dernières années», affirme-t-il.

Effacer la dette

Responsable durant quatorze ans de la voirie et depuis les deux dernières années des finances de la municipalité, Louis St-Laurent a toujours le but d'effacer la dette de la Ville s'élevant à trois millions \$ d'ici 2004. «Depuis trois ans, la dette diminue. Nous avons pris une politique de réaliser nos projets quand nous en avons l'argent. Nous n'empruntons plus, nous payons ce que nous faisons. Si tout va bien, en 2004, nous n'aurons plus de dette, ce qui nous permettrait de baisser le taux de taxes ou d'avoir des projets», mentionne-t-il.

En tant que maire, M. St-Laurent poursuivra les étapes amorcées vers un regroupement avec Saint-Grégoire-de-Gravelay. La demande commune de regroupement doit être signée, puis acheminée au ministère des Affaires municipales. «D'ici quelques mois, nous devrions signer les deux conseils municipaux ensemble. Nous alternerons chaque mois



Photo La Tribune, Sylvie Pion
Retraité depuis une dizaine d'années, après avoir œuvré 38 ans chez Domtar, Louis St-Laurent en est à son quatrième mandat comme conseiller.

au niveau des maires», dit-il.

Plusieurs projets étant déjà en voie de réalisation, dont les travaux à l'usine de filtration, une construction au garage municipal et la réparation d'une chute à sel, M. St-Laurent avoue qu'il suivra de près d'autres dossiers en vue d'une concrétisation, mais l'année prochaine.

Il souligne notamment le regroupement des infrastructures des sports et loisirs en un parc, l'ajout possible de la piscine et l'amélioration du terrain de soccer qui a vu sa clientèle augmenter considérablement. «À ce sujet, nous at-

tendons une réponse de la Commission scolaire des Sommets pour faire l'acquisition des terrains pour faire ce parc multifonctionnel qui serait situé près de l'aréna. On y retrouverait les terrains de balle et de soccer, la future piscine. Nous l'envisageons pour l'année prochaine. Nous pensons aux projets selon notre capacité de payer», assure-t-il.

Plusieurs projets

Conseiller municipal sous les règnes des maires Adrien Pélouquin et Carmen Juneau, Louis St-Laurent a travaillé avec les élus à la réalisation de plusieurs projets. «Les dossiers de réfection de la rue du Moulin au coût d'un million \$, des deux agrandissements de l'aréna, de l'aménagement de la bibliothèque et de La Poudrière et la collecte sélective ont été des dossiers importants. La restructuration des loisirs en 1984 a été le dossier le plus dur sur lequel j'ai du travailler», lance-t-il.

Impliqué depuis plusieurs années en politique municipale et provinciale, il veut donner son 100 pour cent pour la population de Windsor. «J'ai toujours et les intérêts de la ville à cœur et les prendrai encore comme maire. Je serai à l'écoute des citoyens et leur donnerai ce qu'ils sont en droit d'attendre. Je continuerai à défendre mes idées tout en respectant ce que la majorité va décider. Je suis fait d'un seul morceau», conclut-il.

L'ÉTÉ! L'ÉTÉ!...

Période de vacances
Quelle énergie est véhiculée en cette période? En été, la chaleur doit prédominer. L'énergie chaleur est bénéfique, mais peut aussi apporter des malaises tels que : **lourdeur, névralgie, raideur de la nuque, nausée, diarrhée, agitation, insomnie, asthme, mucosité, etc.**

CENTRE
Françoise Tremblay
ACUPUNCTURE
Depuis 1974



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec **Françoise Tremblay**, membre OAO.

**281, rue Belvédère Nord
Sherbrooke
562-8211**

59175

Douze entreprises de l'Estrie figurent au Top 500

Sherbrooke

Douze entreprises de l'Estrie figurent au Top 500 du journal Les Affaires qui dresse la liste des 500 plus importantes entreprises au Québec, selon le nombre de leurs employés.

Dans son édition hors-série annuelle, le journal Les Affaires livre non seulement la liste des 500 mais publie également, pour la première fois, des tableaux selon les régions où sont établies ces gros employeurs.

C'est ainsi que le lecteur peut rapidement constater que 12 entreprises estriennes font partie de ce club sélect, encore que la liste semble comporter des oublis.

Selon Les Affaires, le premier rang estrien est détenu par Waterville TG qui, avec ses 1565 employés, détient le 82e rang québécois. On pourrait contester cette donnée en avançant que Bombardier emploie plus de 2000 travailleurs à Valcourt mais les emplois de Bombardier sont compilés par Les Affaires dans le tableau des entreprises de Montréal.

Si on oppose que le siège social de Bombardier est effectivement à Montréal, on pourrait donc dire la même chose des Industries C-MAC qui se retrouvent pourtant au 4e rang en Estrie et au 278e rang au Québec avec leurs 525 travailleurs.

Avant C-MAC, il y a C.S. Brooks Canada qui détient la 3e position en Estrie et la 114e au Québec avec 1400 employés.

Les autres entreprises estriennes du top 500 sont les Chaussures H.H. Brown, Chemise Perfec-

tion, Thona, J.M. Asbestos, la Coop forestière de Petit-Paris, les Produits American Biltrite, C.S.M. Boisvert et Lefko.

Cette édition des Affaires renferme également des textes portant sur différentes entreprises manufacturières. L'un d'eux s'attache aux Industries C-MAC. Titrant «C-MAC connaît une croissance sans précédent», ce texte de Céline Poissant rappelle que les revenus de l'entreprise ont connu une croissance de 56 pour cent au cours du dernier exercice.

**Boutique mode
Jules Verreault**

Bientôt aux Promenades King

GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

RABAIS JUSQU'À 70%

BOUTIQUE MODE JULES VERREAULT

668 King Est Sherbrooke

566-6040

sur toute la marchandise en magasin

Voisin de Choco Party 59994

plein air carrefour
Centre villégiature

ENTRE DRUMMONDVILLE ET SHERBROOKE. AUTOROUTE 55 SORTIE 103

LA FORMULE CLUB
à partir de **69.50\$** /pers.
incluant trois repas, hébergement, activités, équipement

10% de rabais sur forfait de 5 jours et plus
Chambre rénovée avec salle de bain privée

ACTIVITÉS
Été
• Équitation
• Tennis
• Volo de montagne
• Tir à l'arc
• Randonnée pédestre
• Canot
• Promenade en charrette

Quatre saisons
• Piscine intérieure et extérieure
• Jacuzzi et sauna

1-800-567-0907

Faites-vous plaisir!

PÉPINIÈRE BERNIER

Votre pépiniériste attentionné • (819) 864-6749

1200, CH. ST-ROCH SUD, ROCK FOREST (coin ch. Ste-Catherine)

Enfin l'été!

PAILLIS DE CÈDRE
Sac de 3 pieds cubes **4.95\$**

SAULE PLEUREUR
Beau feuillage léger retombant 300 cm **59.95\$**

CORNUS ALBA GOUCHAULTII
Feuillage vert panaché de jaune 30/40 cm **6.35\$**

CÈDRE GLOBE MIDGET
En forme de boule, vert pâle très compacte 30/40 cm **11.95\$**

ENGRAIS 100% ORGANIQUE GRANU-MIX
3-5-0+1% fer 20 kg **12.95\$**

CONSEIL DE LA SEMAINE DE VOTRE PÉPINIÉRISTE
Fertiliser chaque semaine les paniers suspendus et les boîtes à fleurs avec du 15-30-15 (floraison) 20-20-20 (feuillage) ou utiliser le nouvel engrais 14-14-14 à libération contrôlée, une seule application pour la saison.

En vigueur jusqu'au 1 août 1999

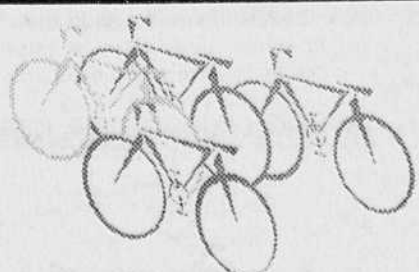
56023

Une invitation

Défi Tim Bit - La Tribune

Dimanche 27 juin à l'Université de Sherbrooke à partir de 12h10
Une course ouverte à tous les enfants de 4 à 10 ans

Ils seront tous gagnants avec une médaille « Tim Bit », un t-shirt et une boîte de « Tim Bit ».



CHAMPIONNATS NATIONAUX SUR ROUTE
Tim Hortons
NATIONAL ROAD CHAMPIONSHIPS

INSCRIPTIONS SUR PLACE

59618

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

La collaboration des organismes communautaires



Jacques PRONOVOST

Les organismes communautaires sont devenus aujourd'hui une nécessité dans une société souvent en mal de vivre autant qu'en déficit financier. Ils constituent une partie de ce qu'on appelle la nouvelle économie sociale.

Si utiles, ils doivent cependant aussi respecter les règles pour que la société ait confiance en eux et que les institutions gouvernementales puissent participer financièrement à leur fonctionnement avec la certitude que les argentés publics soient investis et dépensés aux bons endroits.

La Régie régionale de la santé et des services sociaux est souvent vue comme l'ogre qui bouffe ces organismes et laisse planer sur leur tête une épée de Damoclès permanente compte tenu que plusieurs de ces organismes communautaires tirent une partie de leur survie économique de subventions gouvernementales. Elle est par ailleurs le chien de garde qui les pousse à être plus vigilants, agir avec rigueur, offrir les services visés en évitant les pièges d'un fonctionnarisme outrancier que plusieurs d'entre eux reprochent souvent aux responsables de la Régie.

La décision toute récente de la Régie régionale de couper les vivres au *Carrefour intervention suicide* et à *Corps, Âme et Esprit* rappelle à tous qu'ils ne peuvent faire ce qui leur plaît, comme bon leur semble, sans rendre de comptes. À certains égards, elle relance l'obligation qu'ont les organismes commu-

naux de collaborer entre eux, dans l'intérêt d'une population qu'ils doivent servir.

Il est malheureux que le *Carrefour intervention suicide* doive cesser ses activités tel qu'il était. Il est par ailleurs approprié que le service continue un temps par le biais du CLSC et de l'Urgence-Détresse afin de ne pas déstabiliser le réseau des ressources consultées par les personnes en phase dépressive cherchant de l'aide.

Dans ce cas bien précis, l'analogie est cruelle entre ce qui s'est passé avec *Carrefour intervention suicide* et le domaine dans lequel étaient actifs ses responsables. Le CIS semble s'être isolé des autres ressources communautaires avec lesquelles il ne collaborait plus depuis quelques années. Par des relations interpersonnelles difficiles, il a coupé les ponts avec ses bénévoles et avec les responsables de la Régie. Curieusement cela s'apparente aux symptômes des suicidaires auxquels on essaie d'apprendre à mieux communiquer.

Sur le plan clinique et professionnel, les gens du *Carrefour intervention suicide* sont pourtant reconnus, ont des ententes semble-t-il cordiales avec les psychiatres de la région, ainsi qu'avec la Direction de la protection de la jeunesse. Mais le climat avec les autres organismes tel Secours-Amitié, JEVI et le milieu scolaire se serait de beaucoup dégradé dans les dernières années, ce qui aurait amené la Régie à ne pas renouveler leur enveloppe de base de 92 000 \$ annuelle.

Quant à *Corps, Âme et Esprit*, un organisme qui vient en aide aux toxicomanes, il aurait omis de présenter des rapports

financier vérifié et ne tiendrait pas d'assemblée générale suffisamment structurée pour permettre à la Régie de poursuivre avec son aide de 12 000 \$.

Vu des organismes communautaires, la Régie régionale est souvent pingre et pointilleuse. Avec des moyens bien souvent modestes, les organismes communautaires ont parfois peine à répondre à ses demandes. Quand on milite dans ces organismes, on a toujours l'impression que la population a tant besoin de nous que les services publics et parapublics ne devraient pas tant nous mettre des bâtons dans les roues et, au contraire, cautionner et financer nos actions. Cela est vrai dans bien des cas, et malheureusement utopique parfois eu égard aux ressources financières limitées alors que les besoins sont énormes.

La contrepartie à ces attentes financières se situe dans une bonne interrelation entre tous ces groupes, dans de bonnes relations avec les gens et dans une tenue administrative rigoureuse.

C'est le prix à payer pour la reconnaissance de leurs pairs, seule véritable pierre d'assise de ces organismes tirant leur raison d'être des gens et de leurs besoins, imputables de leur gestion devant les organismes de régulation autant que devant la population qui souscrit à leurs campagnes de financement et qui doivent être entièrement dédiés à la cause qu'ils ont choisie de servir.

Il faut parfois quelques leçons pour éviter les abus et les égarements dans un monde communautaire aussi compliqué et complexe que nécessaire et bienfaisant.

LETTRÉ OUVERTE

Oui au programme Headstart

Honorable ministre Pauline Marois,

Ces jours-ci, les manchettes sont remplies de faits d'actes de violence commis par des adolescents. On estime aussi que 1 400 000 enfants canadiens vivent dans la pauvreté. Les comportements nuisibles de certaines personnes et l'engrenage du cycle de la pauvreté découlent en grande partie d'événements survenus dans les premières années de la vie d'un enfant. Cette phase délicate de la vie de l'enfant fournit une occasion idéale d'exercer une influence positive sur son développement.

Conscients de cette réalité, les députés fédéraux, en mai 1998, ont adopté la motion M-261, qui exhorte le gouvernement à créer un programme national Headstart pour les enfants de huit ans ou moins. C'est un programme exhaustif intégré à l'intention des enfants et des parents. Il vise toujours à renforcer le lien entre les enfants et les parents et à combler les besoins fondamentaux des enfants. Les études sur les enfants qui ont participé à ce programme à Hawaï, aux États-Unis et dans certaines provinces canadiennes, ont démontré que:

- ils sont 33% plus nombreux à avoir gradué à l'école secondaire;
- ils sont 25% moins susceptibles d'échouer une année scolaire;
- ils sont 25% moins susceptibles de connaître une grossesse durant leur période d'adolescence;
- ils courent cinq fois moins de chance d'être arrêtés avant l'âge de 25

ans;

- à Hawaï, ceci a permis de réduire de 99% l'incidence de violence envers les enfants.

Comme il est plus économique de prévenir des écarts dans la société que d'en guérir les conséquences lamentables, il est évident que le programme Headstart représente une économie considérable dans les mesures prises pour l'avenir de nos enfants.

En fait, qu'est-ce qui empêche le gouvernement du Québec à participer avec enthousiasme à ce programme? Madame Marois, il semble que notre gouvernement provincial a décidé de ne pas participer à cette initiative sur le plan fédéral puisqu'il souhaite assumer le plein contrôle des programmes destinés aux familles et aux enfants sur son territoire. Que le Québec veuille contrôler les programmes sur son territoire, très bien. Pourvu que nos familles et nos enfants n'en souffrent point préjudice.

Je sais votre préoccupation pour les enfants et tous vos efforts déployés dans le domaine de la politique des garderies. Aussi, je vous prie de n'être pas insensible à cet immense mouvement entrepris pour le bien des enfants par le programme Headstart et je vous suggère, avec votre compétence habituelle, de bien vouloir mettre en marche un programme de cette nature au Québec.

Monique Roy
Lennoxville



TRIBUNE LIBRE

Infirmières, merci d'être là!

Oui, je me dois de venir appuyer les infirmières dans leur requête pour un rajustement de rémunération.

Après avoir été hospitalisée à plusieurs reprises - opérations et quatorze maternités - j'ai connu plusieurs situa-

tions au cours desquelles, sans la présence et le réconfort des infirmières, j'aurais accouché seule.

Le médecin, quittant en disant: «vous m'appellerez s'il y a du nouveau!», mais pas toujours atteignable, qui, pensez-vous, relevaient les dé-

fis?... les infirmières.

Merci, chères infirmières! Permettez-moi de vous exprimer ma profonde et entière gratitude. Merci d'être là.

Pierrette Bourbeau-Paquette

FENÊTRE SUR LE MONDE

1999: six mois chargés de signification



Julio RODRIGUEZ

L'homme a vécu le XX siècle à un rythme si époustouflant que celui-ci paraît important, distinct, unique, dangereux et beau; un siècle vraiment difficile à vivre. La première moitié de la présente année s'épuise à un rythme encore plus intense que les années précédentes. La violence politique, les bouleversements rapides des relations de forces entre états et groupes sociaux, les soubresauts vécus en matière de finances nous surprennent. L'ampleur des découvertes scientifiques et techniques et les grandes transformations économiques, politiques et sociales au cours de cette première moitié de l'année qui s'achève au mois de juin, sont des événements qui font que l'année 1999 se compare aisément aux moments les plus fascinants d'un siècle qui nous étonne et nous bouscule.

La paix aux Balkans?

Dans cette première partie de l'année 1999, l'OTAN a détruit la Yougoslavie. Mais la crise du Kosovo ne sera pas résolue avec le retrait des troupes serbes. On entendra sûrement parler longtemps de ce conflit survenu dans la région des Balkans, une des plus fragiles poudrières au monde.

Après des milliers de morts, des centaines de milliers de réfugiés parsemés aux Balkans et ailleurs à la suite des immenses pertes enregistrées en termes de ressources matérielles et humaines, le président Milosevic demeure encore un obstacle majeur pour la paix. Cependant, les forces de l'OTAN deviendront elles aussi un obstacle terrible pour la paix. Les problèmes existant aux Balkans seront parmi les questions les plus brûlantes, auxquelles devra faire face l'humanité au cours du prochain siècle.

Au Moyen Orient

Pendant trois ans, B. Nétanyahou l'ancien premier ministre d'Israël, a paralysé les accords de Paix signés à Oslo en 1993 et cet idéologue, formé à l'école du sionisme le plus extrémiste, s'est opposé farouchement à l'avènement d'un État palestinien dans les territoires occupés.

Ehoud Barak, son successeur, reprendra les négociations de paix gelées depuis déjà trois ans. Cependant, il a posé quatre conditions préalables inacceptables pour le peuple palestinien.

Les Israéliens ont voté pour la paix, mais ils auront un nouveau gouvernement dirigé par quelqu'un qui - sous l'apparence d'un négociateur - est un «dur». La question de la Palestine con-

tinue de diviser la planète comme, par le passé, l'a fait la guerre froide. La Russie, la Chine, la plupart des pays asiatiques, africains et latino-américains demeurent sympathiques envers les Palestiniens.

En Asie mineure

L'enlèvement de Abdullah Ocalan, le leader du PKK, un symbole du peuple kurde, à l'aéroport de Nairobi, capitale du Kenya, le 15 février dernier a relancé le débat sur le sort réservé à ce peuple composé de plus de 25 millions de personnes auxquelles on refuse le droit d'exister.

La Turquie a pratiqué au Kurdistan une politique de terre rasée: plus de 4000 villes et villages ont été détruits par l'armée turque; deux millions de personnes déplacées; de nombreux champs ont été incendiés; plus de 30 000 personnes ont trouvé la mort de façon violente. L'armée turque a commis des actes barbares et les populations civiles en ont été les victimes. L'enlèvement, la torture, l'assassinat et l'exil sont devenus des faits courants dans la vie du peuple kurde.

Abdullah Ocalan, actuellement jugé par un tribunal militaire, très probablement, sera condamné à mort; c'est le redoutable ennemi qu'il faut abattre. Mais, pour les Kurdes, il demeure un symbole porteur d'espoir et

incarne leur rêve de bâtir un jour un Grand Kurdistan libre et souverain.

En Amérique latine

En Colombie, en l'espace de dix ans, plus d'un million de personnes, sur une population totale de 37 millions d'habitants, fuyant la guerre, ont dû abandonner la campagne. Le taux d'assassinats atteint une moyenne de 89,5 pour 100 000 habitants. Au cours des dernières années, il y a eu 30 000 assassinats par an. C'est la plus longue guerre civile de l'Amérique latine. Maintenant, le président Pastrana et Manuel M. Marulanda - «Tirofijo» - le responsable des FARC et le plus ancien chef guérillero d'Amérique latine, ont accordé - en pleine jungle, en 1998 - un délai de trois mois pour engager un dialogue de paix. Dans la réalité, celui-ci a débuté le 7 janvier 1999, dans une zone démilitarisée de 42 000 km carrés située au sud du pays.

Utilisant la terreur et les assassinats sélectifs - soutenues par les forces armées - les organisations paramilitaires, responsables de deux assassinats politiques sur trois, «nettoient» constamment les régions qui se trouvent sous influence de la guérilla. La paix demeure un espoir encore lointain, tandis que les guérilleros veulent inclure dans un traité de paix des réformes économiques, politiques et sociales de

taille. Mais les groupes paramilitaires sont décidés à imposer leurs propres conditions à la table de négociations.

«Somos hermanos y nos ayudaremos» (nous sommes frères et nous allons nous entraider) a dit en espagnol William Jefferson Clinton, le président des États-Unis à Managua, capitale du Nicaragua. Clinton s'est adressé aux populations centraméricaines pour leur faire part de la volonté des États-Unis de les aider à surmonter les difficultés causées par l'ouragan Mitch, essayant de raffermir les liens fragiles existant entre les USA et les pays de l'Amérique Centrale, région que les Américains considèrent comme leur cour arrière et dans laquelle ils sont intervenus à plusieurs reprises depuis le début du XIX siècle.

Avant de partir, comme garantie de succès pour ce voyage, le président Clinton a demandé au Congrès américain une aide de 956 millions \$ de dollars US pour les pays affectés par Mitch. Réunis plus tard à Oslo, Norvège, les principaux créanciers des pays latino-américains ont décidé d'oublier les montants dus par les pays de l'Amérique centrale et de faire des nouveaux prêts encourageant les investissements productifs. Une nouvelle étape commence en Amérique centrale à l'heure de la mondialisation des marchés, des finances et des traités de libre-échange.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif	René Morin	Jacques Pronovost	Maurice Cloutier	François Fouquet	Alain LeClerc	René Béliveau	André Roberge	Steve Rancourt	André Corriveau	Julienne Poulin	André Cusseau	Serge Nadeau	
Président et éditeur	Vice-président	Rédacteur en chef	Directeur de l'information	Directeur	Michel Poulin	Conseiller	Directeur	Michel Doyon	Contrôleur	Gérante du crédit	Directeur	Adjoint au directeur	
	Finances et administration		Editorialiste		Adjoints au directeur								

National

L'Association médicale propose de faire venir des radio-oncologues américains

Marie TISON

Montréal (PC)

Constatant le peu d'enthousiasme des cancéreux à l'idée d'aller se faire traiter aux États-Unis, l'Association médicale du Québec a proposé de faire venir ici des radio-oncologues et des techniciens de radiothérapie américains.

«Si on veut vraiment placer les patients au centre du système, il faudrait peut-être déplacer les professionnels vers les patients, plutôt que déplacer les patients de l'autre bord de la frontière», a commenté un porte-parole de l'association, M. Robert Nadon, au cours d'une entrevue téléphonique.

L'Association médicale du Québec (AMQ) juge louable le programme mis sur pied par le gouvernement québécois pour pallier la pénurie de radio-oncologues au Québec. Ce programme

permet à des Québécois atteints du cancer d'aller se faire traiter aux États-Unis.

M. Nadon a cependant fait remarquer que très peu de patients étaient prêts à aller au sud de la frontière pour suivre des traitements: ils préfèrent demeurer dans leur milieu, ou dans leur famille.

«Le seul fait d'apprendre qu'on a le cancer est en soi un drame humain déchirant, a commenté le président de l'AMQ, le Dr Daniel Wagner, dans un communiqué émis hier. Si, en plus, on doit choisir entre retarder le traitement ou traverser la frontière pour recevoir un traitement dans un environnement qui ne nous est pas familier et souvent dans une langue qu'on maîtrise mal, la situation devient encore plus dramatique.»

Le Québec doit déboursier en moyenne 18 000 \$ pour chaque patient traité aux États-Unis. On parle

donc de plusieurs millions de dollars que le gouvernement est prêt à investir en services de radiothérapie.

«C'est évident qu'avec cet argent-là, on traite plus de patients ici qu'en les envoyant là-bas, a déclaré M. Nadon. Il y a moyen d'être plus efficace avec ça.»

Équipement

Selon lui, le Québec a tout l'équipement médical requis pour accommoder un certain nombre de radio-oncologues et de techniciens américains.

«Il n'y a pas que raisons qu'un appareil de radiothérapie ne fonctionne que huit heures par jour, a-t-il déclaré. Ça peut être plus que ça, ça peut être la fin de semaine.»

Il a indiqué que l'AMC reconnaissait qu'il y avait plusieurs technicalités à régler: le Collège des médecins devraient accorder des droits de pratique temporaires, et il faudrait trouver un moyen d'intégrer les équipes américaines.

nes.

«S'il y a un objectif partagé par tout le monde, soit de régler le problème d'accès aux services de radiothérapie, pour le reste, on trouvera une solution», a déclaré M. Nadon.

L'AMC a indiqué qu'il ne s'agissait évidemment que d'une solution temporaire, et que le ministère de la Santé du Québec devait se doter de mécanismes permanents de planification des effectifs médicaux.

Le gouvernement devrait notamment adopter une vision à long terme sur l'organisation des ressources médicales.

«Il faut mettre en place des mesures qui se traduiraient par une revalorisation de la profession médicale, a déclaré le Dr Wagner. Redonnons à nos médecins, à nos résidents et à nos étudiants le goût de travailler dans notre système de santé.»

Le Québec a accueilli un total de 1222 réfugiés du Kosovo

Montréal (PC)

Dans le cadre de son programme d'accueil des réfugiés du Kosovo, le Québec a accueilli 1222 personnes, a fait savoir le ministère provincial des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, hier.

De ce nombre, plus de 1000 ont transité par Kingston, en Ontario, où le gouvernement du Québec terminait cette semaine ses opérations, a précisé le ministère.

Entre les 7 et 21 juin, les Kosovars ont été accueillis dans 13 villes du Québec par les services des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, en collaboration avec des partenaires communautaires et gouvernementaux.

Dans chacune de ces communautés d'accueil, les réfugiés ont été aidés à s'installer dans un logement. Le nécessaire a également été fait afin de faciliter leur inscription aux services de santé et aux services sociaux, ainsi que leurs démarches auprès des hôpitaux, des écoles des services publics et des institutions.

De plus, afin de contribuer à leur intégration, les adultes auront accès à des cours de français.

Quant aux enfants, ils pourront participer à des activités de loisirs pendant la période estivale, avant de prendre le chemin de l'école, en septembre, dans des classes d'accueil.

Par ailleurs, le ministère a tenu à souligner la participation de l'ensemble de la population québécoise à son programme. Depuis le 11 mai, il a en effet reçu près de 2500 appels dont plus de la moitié se sont traduits par des offres de services, principalement d'accompagnement et de jumelage.

Fêtes de la Saint-Jean

Un peu plus de 80 fêtards arrêtés dans le parc du Mont-Royal

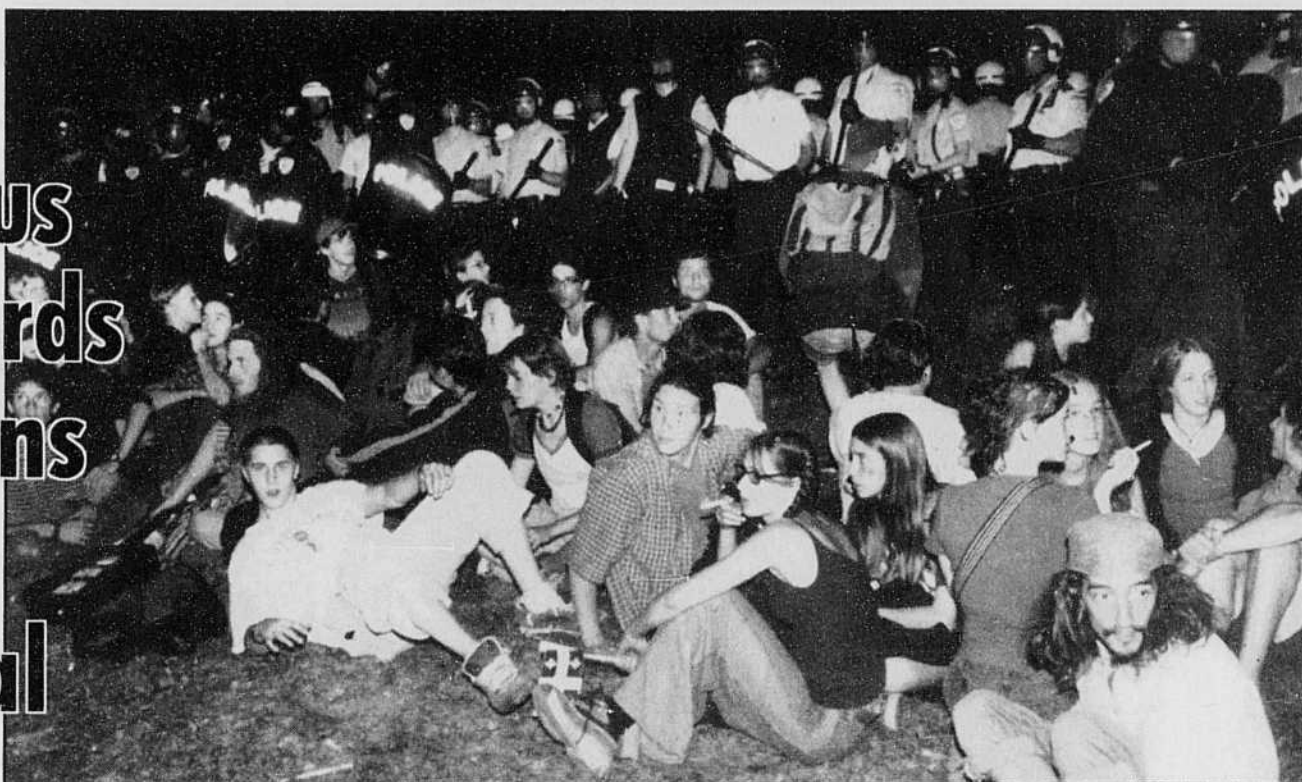


Photo PC

Montréal (PC)

Quelque 300 personnes qui s'étaient réunies pour fêter la Saint-Jean au parc du Mont-Royal, à Montréal, dans la nuit du 24 juin, ont eu maille à partir avec la police lorsqu'elles ont commencé à faire du grabuge, l'incident donnant lieu à plus de 80 arrestations.

Les policiers sont intervenus en grand nombre après que les fêtards, dont la majorité étaient sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances, eurent lancé deux cocktails Molotov dans le parc, a indiqué le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM), hier, qualifiant toutefois l'affaire d'incident isolé.

Au total, 84 personnes, soit 56 hommes et 28 femmes, dont 30 adolescents, ont été arrêtées.

Toutes les personnes appréhendées, relâchées après identification, seront ci-

Quatre-vingt-quatre des quelque 300 personnes qui s'étaient réunies pour fêter la Saint-Jean au parc du Mont-Royal, à Montréal, dans la nuit du 24 juin, ont été arrêtées par la police lorsqu'elles ont commencé à faire du grabuge.

tées à comparaître par voie de sommation. Des accusations d'attroupement illégal, d'entrave au travail des policiers, de méfait, d'avoir causé des dommages à la propriété, de voies de fait contre un policier, d'incendie et d'avoir contrevenu à des règlements municipaux seront portées contre certaines d'entre elles.

Les troubles ont débuté vers 2h00, et les manifestants ont été rapidement maîtrisés par les forces de l'ordre, a indiqué le SPCUM.

Un policier a été légèrement blessé. Les pare-brise de deux véhicules du service municipal, qui ont été la cible des vandales, ont également été fracassés.

Diane Lavallée devient présidente du Conseil du statut de la femme

Pierre APRIL

Québec (PC)

Ex-présidente de la Fédération des infirmières du Québec (FIQ), accusée en septembre 1989 d'outrage au tribunal pour avoir encouragé les infirmières à participer à une grève illégale, candidate défaite du Parti québécois dans la circonscription de Jean-Talton à l'élection du 12 septembre 1994, Diane Lavallée a été nommée hier présidente du Conseil du statut de la femme par le gouvernement de Lucien Bouchard.

Mme Lavallée succède ainsi à Diane Lemieux, l'actuelle ministre du Travail, qui a choisi de faire le saut en politique active l'automne dernier.

Cette nomination officielle à un poste aussi prestigieux et important au Québec, survient, par hasard, dix ans plus tard, le jour même où le gouvernement est sérieusement menacé par Mme Jennie Skene, celle qui a succédé à Mme Lavallée, d'une autre grève illégale et illimitée des 47 000 infirmières québécoises.

Considérée par le premier ministre d'Albert Robert Bourassa et son ministre de la Santé et des services sociaux Marc-Yvan Côté comme «la terreur du gouvernement», la nomination de Mme Lavallée a été saluée avec enthousiasme, hier, par la ministre de la Justice et responsable de la Condition féminine Linda Goupil.

«La crédibilité de Mme Lavallée au sein de la population québécoise, a noté Mme Goupil, son expérience dans le mouvement syndical, sa sensibilité aux réalités de l'ensemble des femmes et sa connaissance des régions sont un gage de réussite face aux nombreux défis qui l'attendent au cours de son mandat (5 ans).»

Réélue en janvier 1990 à la présidence de la FIQ après ses luttes épiques contre le gouvernement de Robert

Bourassa, Mme Lavallée reprenait le collier en promettant de continuer à faire la vie dure aux élus et à contester sans répit les sanctions imposées à sa fédération en vertu de la Loi 160 adoptée pour faire payer les infirmières qui avaient osé participer à une grève illégale.

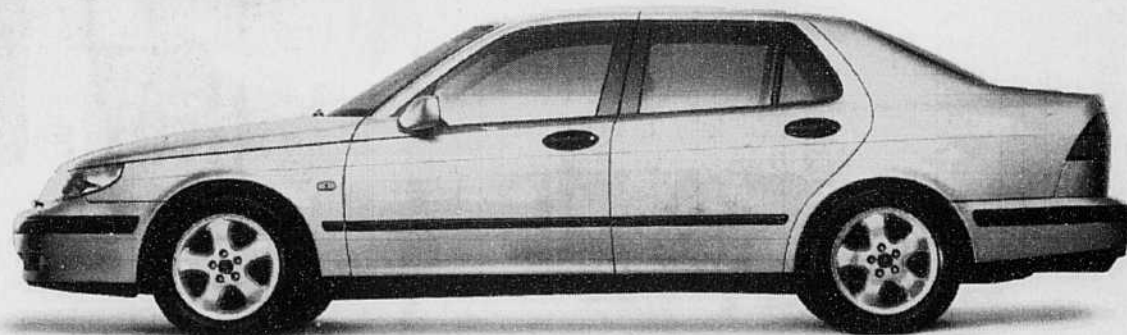
Trois ans plus tard, le 27 octobre 1993, Diane Lavallée décidait de ne pas solliciter un nouveau mandat à la présidence de la FIQ. Le lendemain, elle affirmait qu'elle réfléchissait à l'idée de se lancer en politique active.

Appelée par l'ex-chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, l'ex-présidente de la FIQ, souverainiste convaincue de longue date, décidait finalement de faire le saut en politique. C'était le 26 novembre 1993.

Au moment de quitter la Fédération des infirmières, quelques jours plus tard (le 6 décembre 1993), elle faisait état des défis qu'elle venait de relever au cours des six années à la tête de la FIQ. Elle a mentionné les négociations avec le gouvernement Bourassa, la grève de 1989 et sa lutte pour contraindre la loi 160. Elle choisissait, affirmait-elle, de continuer à défendre les principes fondamentaux qui la motivaient toujours.

Le 2 février 1994, elle est devenue la candidate officielle du PQ dans Jean-Talton où elle a affronté la députée libérale Margaret Delisle. Battue par une trentaine de voix, Mme Lavallée a été nommée par la ministre de la Sécurité du Revenu Jeanne Blackburn au poste de Secrétaire générale associée à la condition féminine.

En 1996, elle s'est retrouvée au ministère des Affaires municipales au poste de sous-ministre adjointe, un poste qu'elle occupera jusqu'à lundi le 28 juin alors qu'elle deviendra présidente du Conseil du statut de la femme.



Saab versus le contrôle

La Saab 9-5	
	taux de location
4,9%	
A partir de 40 755\$	
Location à partir de 468\$	MOIS* Bail de 36 mois

La suspension à accord précis rehausse votre perception de l'état de la route. Dans une Saab, le centre de gravité se situe à la hauteur des hanches du conducteur, là où vous sentez d'abord le mouvement latéral. Le design du châssis intégré vous transmet l'information sensorielle pertinente concernant l'état de la route, plutôt que de la filtrer. Et un meilleur rapport de démultiplication de la crémaillère permet un contrôle plus précis. La voiture et le conducteur ne font qu'un.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
48880 boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

* Basé sur une Saab 9-5 1999. Modèle illustré à titre indicatif seulement. *Ces mensualités sont calculées sur un bail Location/Fin de 36 mois et comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe d'accès. Par contre l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un acompte initial (ou décharge réglementaire) de 4 000 \$ doit être versé. Le premier versement mensuel est un acompte de garantie remboursable de 500 \$ sous forme de boni. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 40 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûte que 12 cents. Voyez votre concessionnaire Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités conformes à votre budget. ** PDSF. Les concessionnaires peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Georgine Wood se nourrissait d'anecdotes

□ Les histoires de sa mère sur ses ancêtres se sont transformées en passion pour la généalogie

Catherine SCHLAGER

Sherbrooke

C'est en effectuant des recherches généalogiques sur les origines de sa famille que Georgine Wood, une résidente de Sherbrooke, a appris à son grand étonnement que l'illustre Louis S. Saint-Laurent, ancien premier ministre du Canada, faisait partie de son arbre généalogique.

Dès sa tendre enfance, Georgine Wood se nourrissait d'anecdotes que sa mère se plaisait à lui raconter sur ses ancêtres. Cette passion pour la généalogie ne s'est pas démentie depuis. Mme Wood en a fait son passe-temps depuis plus de vingt ans.

L'envie d'écrire un livre sur le sujet s'est fait sentir à la suite de suggestions émises par les membres de sa famille et par ses enfants qui voulaient en apprendre davantage sur leurs origines.

«Tout le monde me disait : «Écrit donc un livre». Cependant, je m'en croyais incapable, car j'avais l'angoisse de la page blanche», confie Mme Wood.

Des recherches complexes

Lorsqu'elle décide de débiter ses recherches, Georgine Wood possède très peu d'informations. «Je n'avais jamais connu mes grands-parents, de sorte que je ne possédais que très peu d'informations à leur sujet. À cet égard, Guy Breton, généalogiste à la Société de généalogie des Cantons de l'Est, m'a aidée dans mes recherches et m'a permis de découvrir que mon grand-père est arrivé à Lac-Mégantic en 1885.»

En suivant les pistes qui se dessinent peu à peu dans son esprit, Mme Wood se rend compte que ses ancêtres proviennent d'Angleterre. «J'ai décidé de me rendre sur place afin de poursuivre les recherches. J'ai placé une annonce dans un journal et j'ai eu quelques réponses. En contactant ces gens, j'ai pu me rendre sur la terre de mes arrière-arrière grands-parents», déclare fièrement Mme Wood.

Son périple en terre anglaise lui permet également de récolter plusieurs photographies, anecdotes et signatures de toutes sortes qui viendront alimenter *Aller-retour au pays de mes ancêtres*, son premier ouvrage sorti au mois de mai l'an dernier.

«J'ai consacré au moins un an à temps plein à la rédaction de ce livre. Je voulais le rendre intéressant, alors je l'ai bâti à la manière d'une histoire», se rappelle Georgine Wood.

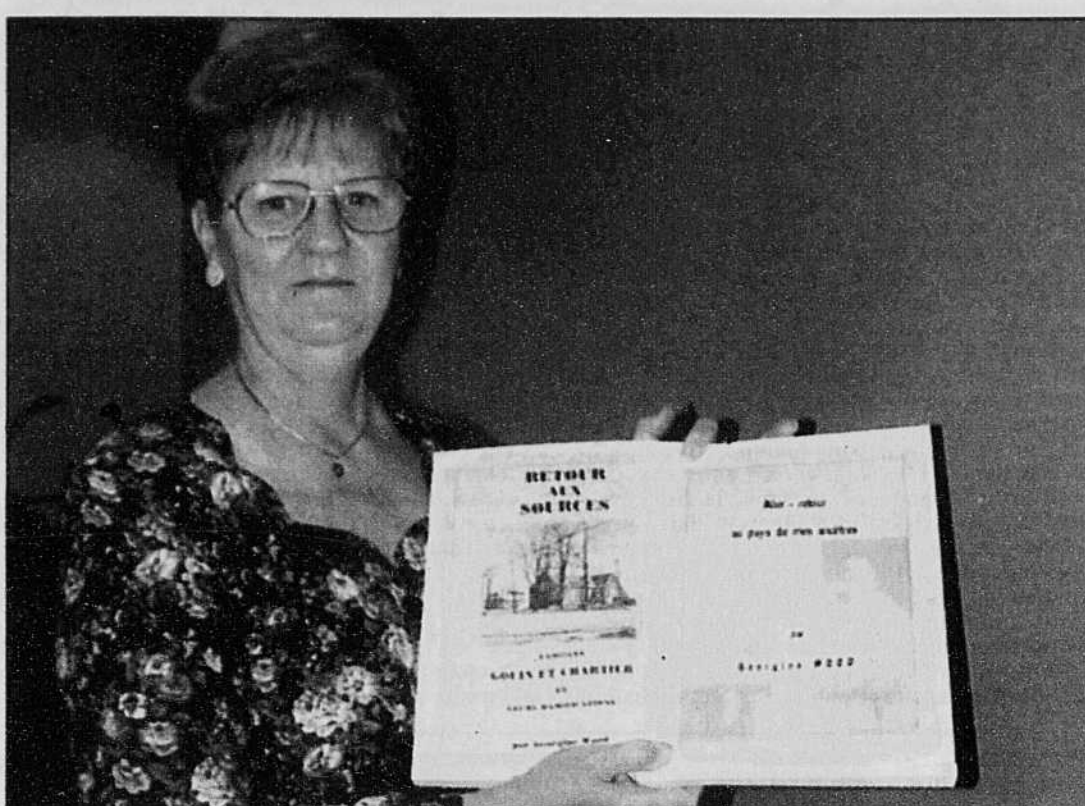


Photo La Tribune, Catherine Schlager
Passionnée de généalogie depuis plus de vingt ans, Georgine Wood vient de terminer son deuxième ouvrage, *Retour aux sources, familles Gouin et Chartier et leurs ramifications*, qui retrace l'arbre généalogique de son époux.

Une fois le recueil terminé, Georgine s'est attelée à en rédiger un second, cette fois sur les origines de la famille de son mari qui a été lancé le 6 juin dernier. Intitulé *Retour aux sources, familles Gouin et Chartier et leurs ramifications*, il a été tiré à une cinquantaine d'exemplaires qui ont déjà tous trouvé preneurs.

«J'ai découvert avec étonnement que mon mari était le cousin germain du bédiste Albert Chartier, créateur du personnage d'Onésime. Lorsque l'on remonte plus loin dans l'arbre généalogique, on peut aussi retracer des liens de parenté avec Maurice O'Bready.»

Pour cette infirmière de profession

à la retraite depuis 1995, la rédaction d'ouvrages est vite devenue un passe-temps qui la tient fort occupée. «Je ne sais pas si j'écrirai un troisième ouvrage. Ma famille tente de me convaincre de rédiger un roman. Je ne dis pas non à cette proposition», conclut avec entrain cette passionnée de généalogie.

ERRATA

Veuillez noter ce qui suit au sujet du cahier d'annonces intitulé «Solde de la fête du Canada».

PAGE 4: Article 3. Pompe (76-0144-8)

Les stocks pour cet article ne sont pas disponibles durant la période de solde.

VEUILLEZ NOUS EXCUSER DES INCONVENIENTS QUE CE CI PEUT VOUS CAUSER.

Cnote-326-99 Cahiers d'annonces français et bilingues.

60358

On joue franc-jeu !



Jouer la carte *Véhicules d'occasion Optimum*^{MD} de General Motors, c'est profiter du programme le plus rassurant sur le marché.

- Inspection en 150 points et plus
- Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)
- Garantie du manufacturier
- Service d'assistance routière 24 heures
- Tranquillité d'esprit assurée

UNE PROMESSE QUI TIENT LA ROUTE.

Optimum
VÉHICULES D'OCCASION



Visitez notre site optimum.gmcanada.com ou téléphonez-nous au 1 800 463-7483.

L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongée, voyez votre concessionnaire Optimum.